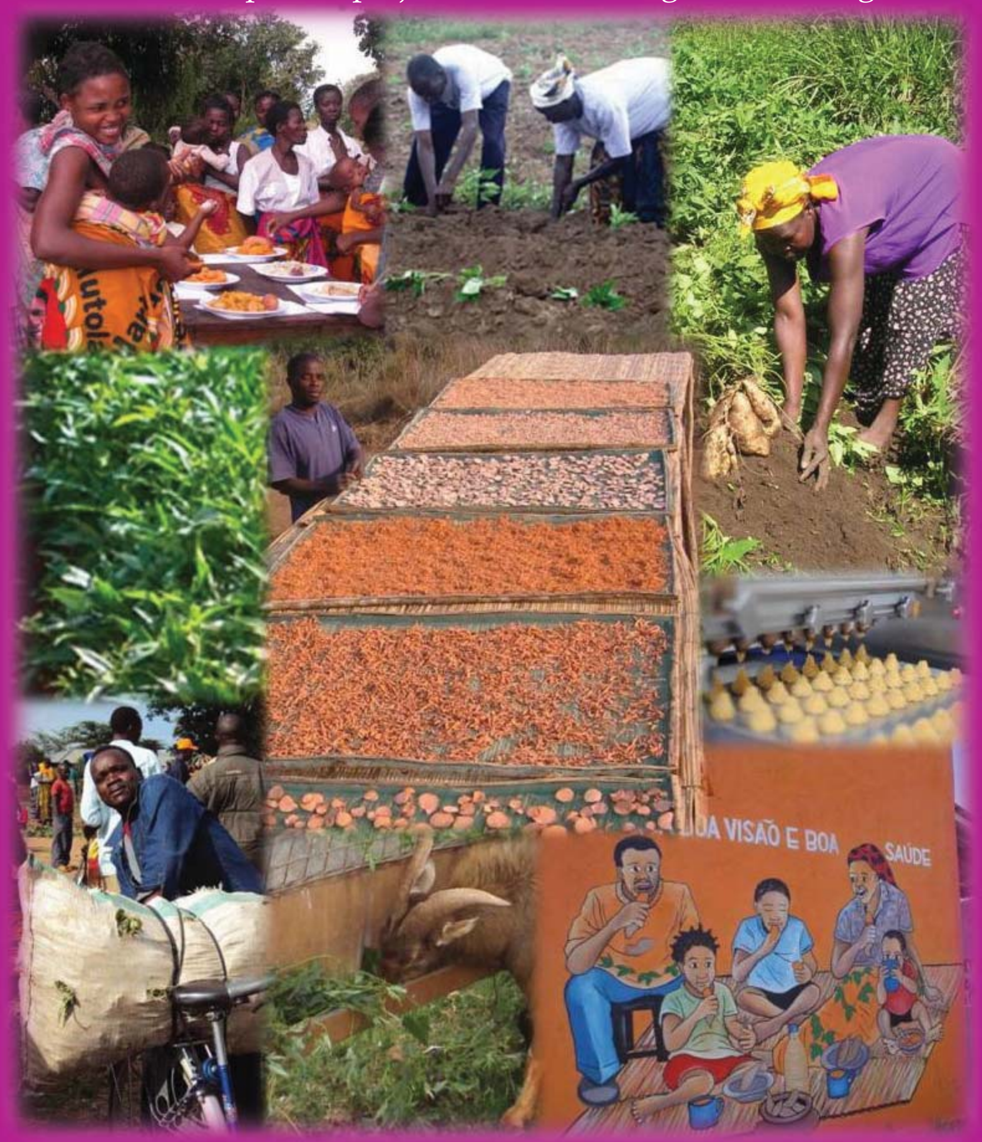
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce

Manuel de FDF pour le projet "Atteindre les Agents du Changement"



VOLUME 6

Thème 11: Aspects genre et diversité

Thème 12: Suivi de la diffusion et de l'adoption de la PDCO











JUIN 2013

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce

Manuel de FDF pour le projet "Atteindre les Agents du Changement"

Volume 6

Thème 11: Aspects genre et diversité
Thème 12: Suivi de la diffusion et de l'adoption de la PDCO

Juin 2013

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce
Manuel de FDF pour le projet "Atteindre les Agents du Changement"

ISBN: 978-92-9060-456-3
DOI: 10.4160/9789290604563.v6

Centre International de la pomme de terre
BP. 1558, Lima 12, Pérou
cip@cgiar.org • www.cipotato.org

Produit par le CIP- Bureau Régional de l'Afrique subsaharienne (SSA), Nairobi

Comment bien citer le volume 6:
Stathers, T., David, S., Low, J., Mulongo, G., Mbabu, A. (2013). *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce:* Atteindre les agents du changement, manuel de formation des formateur (FdF) 6: Aspects, genre et diversité; Suivi de la diffusion et de l'adoption de la PDC. Centre International de la Pomme de Terre, Nairobi, Kenya. vol. 6.

Coordonnateur de la production
Hilda Munyua

Conception et mise en page
Tanya Stathers
Movin Were, Dessins
Département de la communication et de la sensibilisation du public, Couvertures

Imprimerie
Straight Jacket Media Ltd. (Nairobi, Kenya)

Tirage: 500

Décembre 2013

Avant-propos

Au cours de la dernière décennie un regain d'intérêt a été constaté pour la patate douce en Afrique Sub-saharienne (ASS). Le nombre de projets intervenant dans le domaine de la patate douce s'est accru de même que la demande en formation au profit des professionnels du développement et des producteurs. Les spécialistes de la patate douce du Centre International de la Pomme de Terre (CIP) et des centres nationaux de recherches sont de plus en plus sollicités pour la formation. Ils organisent fréquemment des sessions de formation de 1 à 3 jours en s'appuyant sur tout support de formation en leur possession ou rapidement rassemblés pour l'occasion. L'insuffisance de cette approche a été tout à fait évidente, mais la disponibilité des ressources permettant de remédier à la situation était restée un problème jusqu'à présent.

Le financement du projet « Atteindre les Agents du Changement (AAC) » en 2011, a changé la situation. Le projet AAC mis en œuvre par le CIP conjointement avec Helen Keller International (HKI), vise à renforcer des plaidoyers en faveur de la patate douce à chair orange (PDCO) afin d'accélérer avec succès une prise de conscience par rapport à la PDCO et mobiliser des ressources pour des projets PDCO. Le projet AAC vise également à renforcer les capacités du personnel de vulgarisation du secteur publique et des Organisations Non Gouvernementales (ONG), pour une mise en œuvre effective de tels projets financés en vue de promouvoir la dissémination et l'utilisation appropriée de la patate douce à chair orange riche en vitamine A. Le but est de voir une capacité durable pour la formation d'agents techniques supérieurs de vulgarisation sur les dernières technologies en développement en matière de production et d'utilisation de la patate douce dans chacune des principales sous-régions de l'Afrique Sub-saharienne (ASS): Afrique de l'Est et du Centre, Afrique du Sud et Afrique de l'Ouest. Par conséquent, le CIP a identifié une institution locale dans chacun des pays, au Mozambique, en Tanzanie, et au Nigéria, avec laquelle il travaille pour accueillir un module de formation annuel intitulé : «*Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la Patate Douce»*. Au cours de la première phase de formation, les chercheurs du CIP ont travaillé en étroite collaboration avec les chercheurs nationaux pour la mise en œuvre de la formation. Au cours de la seconde phase, les chercheurs nationaux conduiront les activités de formation et de gestion des modules avec l'appui du personnel du CIP. Au cours de la troisième phase, les chercheurs nationaux organiseront et conduiront eux-mêmes les modules de formation avec seulement un appui financier du projet. Pour les années à suivre, nous espérons que la formation deviendra entièrement autonome en termes de recouvrement des fonds.

Pour la conception du contenu du module, une collaboratrice de longue date du CIP, Le Dr Tanya Stathers de l'Institut des ressources naturelles (NRI), de l'Université de Greenwich, a dirigé les travaux de bibliographie, sur les manuels didactiques existants, sur les connaissances nouvelles recueillies auprès de chercheurs et professionnels de la patate douce, et a formaté le module avec un accent fort sur l'apprentissage par la pratique. Auparavant, le Dr Stathers a collaboré avec le CIP, avec les chercheurs ougandais de la patate douce de l'Organisation nationale de recherches agricoles (NARO), et avec une structure mondiale de Gestion intégrée des ravageurs de la FAO basée au Kenya qui a mis au point dans le cadre d'un projet de terrain en 2005, un manuel complet et détaillé de champ-école sur la Gestion Intégrée de la Production et des Ravageurs (GIPR) de la patate douce en Afrique subsaharienne. Pour la conception de ce module, le Dr Stathers a consulté plusieurs personnes ressources du CIP notamment, Robert Mwanga, Ted Carey, Jan Low, Maria Andrade, Margaret McEwan, Jude Njoku, Sam Namanda, Sammy Agili, Jonathan Mkumbira, Joyce Malinga et Godfrey Mulongo. Elle a aussi consulté des nutritionnistes de HKI en l'occurrence, Margaret Benjamin, Heather Katcher, Jessica Blankenship de même qu'un spécialiste du genre Sonii David (HKI), et aussi ses propres collègues du NRI, Richard Gibson, Aurelie Bechoff et Keith Tomlins. Le Dr. Stathers a adapté du matériel de formation à partir du projet DONATA, « Reaching End Users » en français «Atteindre les Utilisateurs Finaux»). Après avoir mis en route la formation en utilisant le manuel en 2012, une révision du dit manuel a été effectuée et par la suite les modules ont été mis á jour pour répondre aux attentes des animateurs et des participants. De plus, une série

de supports d'accompagnement sous forme de présentations sous PowerPoint ont été mis au point. Le Dr. Stathers a fait un travail extraordinaire et nous apprécions profondément son engagement dans la préparation de ce manuel de haute qualité.

Le niveau de ce module de formation est destiné aux agents techniques supérieurs de vulgarisation agricole ou aux responsables des organisations paysannes qui à leur tour devront prendre le relais pour former les autres acteurs. Nous envisageons que les modules soient améliorés annuellement au fur et à mesure que les connaissances nouvelles surviennent et en fonction des retours de commentaires des participants aux formations. Dans ce sens, nous espérons que la brillante communauté bien formée sur les connaissances pratiques de la patate douce va continuer à s'agrandir au fil des années à venir. Le module « *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce* » nous aidera à atteindre les principaux objectifs de l'Initiative Patate Douce pour le Profit et la Santé (IPDPS). Lancée en octobre 2009, l'IPDPS cherche à améliorer la vie de 10 millions de familles d'Afrique subsaharienne dans 16 pays d'ici à l'an 2020 à travers l'utilisation diversifiée des variétés améliorées de patate douce.

Jan W. Low, Responsable de l'Initiative Patate Douce pour le Profit et la Santé, Centre international de la pomme de terre, Juin 2013.

Remerciements

Le présent manuel et les supports et matériels didactiques ont été mis au point par le Dr. Tanya Stathers en étroite collaboration avec M. Jan Low. Le Dr. Tanya a travaillé sur différents thèmes avec les personnes ressources suivantes: Thème 2: Jan Low; Thème 3: Ted Carey, Robert Mwanga, Jude Njoku, Silver Tumwegamire, Joyce Malinga, Maria Andrade; Thème 4: Margaret Benjamin, Heather Katcher, Jessica Blakenship, Jan Low; Thème 5: Margaret McEwan, Richard Gibson, Robert Mwanga, Ted Carey, Sam Namanda, Erna Abidin, Jan Low, Joyce Malinga, Sammy Agili, Maria Andrade, Jonathan Mkumbira; Thème 6: Ted Carey, Robert Mwanga, Jude Njoku, Joyce Malinga, Anthony Njoku; Thème 7: Richard Gibson, Sam Namanda; Thème 8: Aurelie Bechoff, Kirimi Sindi; Thème 9: Aurelie Bechoff, Kirimi Sindi; Thème 10: Jan Low, Kirimi Sindi, Daniel Ndyetabula; Thème 11: Sonii David; Thème 12: Jan Low, Godfrey Mulongo, Adiel Mbabu; Thème 13: Jan Low. Hilda Munyua, Adiel Mbabu et Frank Ojwang ont fourni un soutien inestimable tout au long du processus.

Les membres de cette équipe ont mis ensemble et partagé leurs longues années d'expérience de travail dans les systèmes de la patate douce et le processus d'apprentissage des producteurs á travers l'Afrique subsaharienne pour compiler ce document intitulé « *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce* ». Aucune expérience n'aurait pas pu être capitalisée sans le partenariat de nombreux producteurs de patate douce et autres acteurs (vulgarisateurs agricoles, chercheurs nationaux, commerçants, transporteurs, personnel d'ONG, nutritionnistes, médias et donateurs) á travers la région. Nous vous remercions et espérons que ce manuel puisse vous offrir en retour un soutien dans vos activités sur de la patate douce.

Les photographies utilisées dans ce manuel proviennent de sources très diversifiées, et nous remercions les personnes suivantes pour les avoir aimablement partagées : Margaret McEwan, Jan Low, Richard Gibson, Erna Abidin, Aurelie Bechoff, Keith Tomlins, Sam Namanda, J. O'Sullivan, Gabriela Burgos, Tanya Stathers, Olasanmi Bunmi, Benson Ijeoma, Grant Lee Neurenberg, Sammy Agili, the late Constance Owori, Ted Carey, Robert Mwanga, Ana Panta, Kirimi Sindi, Frank Ojwang. Nous remercions G. Holmes, B. Edmunds, et Nicole Smit pour les archives numériques du CIP. La plupart des bandes dessinées utilisées dans ce manuel ont été réalisées par Movin Were.

Ce manuel a été produit dans le cadre du projet « Atteindre les agents du changement » financé par la fondation Bill & Melinda Gates.

Ce manuel devrait être cité de la manière suivante:

Stathers, T., Low., J., Mwanga, R., Carey, T., David., S., Gibson, R., Namanda, S., McEwan, M., Bechoff., A., Malinga, J., Benjamin, M., Katcher, H., Blakenship, J., Andrade, M., Agili, S., Njoku, J., Sindi, K., Mulongo, G., Tumwegamire, S., Njoku, A., Abidin, E., Mbabu, A. (2013). Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce: Atteindre les agents du changement, manuel de formation des formateur (FdF). Centre International de la Pomme de Terre, Nairobi, Kenya. 7 vols. xviii, 454 p.

	Acronyms and abbreviations	Acronymes et abréviations
ACIAR	Australian Centre for International Agricultural Research	Centre australien de recherche agronomique internationale
AIs	Adequate Intakes	Apports adéquats
ARMTI	Agricultural and Rural Management Training Institute	Institut agronomique et de formation en gestion rurale
ASCII	American Standard Code for Information Interchange	Code américain normalisé pour l'échange d'information
AVRDC	The World Vegetable Centre	Centre mondial des légumes
BMGF	Bill and Melinda Gates Foundation	Fondation Bill & Melinda Gates
CBO	Community Based Organisation	Organisation sur Base Communautaire : OBC
CGIAR	Consultative Group on International Agricultural Research	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
CIAT	International Centre for Tropical Agriculture	Centre international d'agriculture tropicale
CIP	International Potato Center	Centre international de la pomme de terre
DAP	Days After Planting	Jours après plantation
DFE :	Dietary Folate Equivalents	Équivalents de folate diététique
DONATA	Dissemination of New Agricultural Technologies in Africa	Diffusion des nouvelles technologies agricoles en Afrique
DVM :	Decentralised Vine Multipliers	Multiplicateurs décentralisés de boutures
dwb	Dry weight basis	Calcul sur la base du poids sec
EMU	Eduardo Mondlane University	Université Eduardo Mondlane
FAEF	Faculty of Agronomy and Forestry Engineering	Faculté d'ingénierie agronome et forestière
FAO	Food and Agriculture Organisation	Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture
FC	Food Consumption	Consommation alimentaire
FW	Fresh Weight	Poids à l'état frais
GI	Glycemic Index	Indice glycémique
HH	House hold	Ménage
HIV/AIDS	Human Immunodeficiency Syndrome	VIH/SIDA Virus de l'immunodéficience humaine / Syndrome d'immunodéficience acquise
HKI	Helen Keller International	Helen Keller International
IBPGR	Bioversity International	Bioversity International
IFPRI	International Food Policy Research Institute	Institut International de recherche sur les politiques alimentaires
IIAM	Institute of Agricultural Research Mozambique	Institut de Recherche Agronomique du Mozambique
IIED	International Institute for Environment and Development	Institut international pour l'environnement et le développement
IIRR	International Institute of Rural Reconstruction	Institut international de reconstruction rurale
IITA	International Institute for Tropical Agriculture	Institut International d'Agriculture Tropicale
IMMPACT	International Micronuntrient Malnutrition Prevention and Control Program	Programme de prévention et de contrôle international de la malnutrition et de la carence en nutriments
IPGRI	International Plant Genetic Resources Institute	Institut international des ressources phytogénétiques
IPM	Integrated Pest Management	Gestion intégrée des ravageurs

IPPM	Integrated Pest&Production Management	Gestion intégrée des ravageurs et de la production
IRETA	Institute for Research Extension and Training in Agriculutre	Institut de recherche, de vulgarisation et de formation agricole
K	Potassium	Potassium
LGA	Local Government Areas	Espaces du Gouvernement Local
LGB	Larger Grain Borer	Grands capucins
LZARDI	Lake Zone Agricultural Research and Development Institute (Tanzania)	Institut de recherche et de développement agricoles de la zone du Lac (Tanzanie)
M&E	Monitoring and Evaluation	Suivi et Evaluation
m.a.s.l.	metres above sea level	mètres au dessus du niveau de la mer
MAP	Months After Planting	Mois après plantation
MRC	Medical Research Council, South Africa	Conseil de la recherche médicale d'Afrique du Sud
MM	Mass Multiplication	Multiplication de masse
MSC	Most Significant Change	Changement le plus significatif
N	Nitrogen	Azote ou nitrogène
NARO	National Agricultural Research Organisation	Organisation nationale pour la recherche agricole
NAS	National Academy of Sciences	Institut des ressources naturelles
NBS	National Bureau of Statistics	Bureau national de statistique
NGO	Non Government Organisations	Organisations non gouvernementales
NHV	Negative Horizontal Ventilation	Ventilation horizontale négative
NPC	National Population Commission	Commission nationale de la population
NPCK	National Potato Council of Kenya	Conseil national de la pomme de terre du Kenya
NPK	Nitrogen, Phosphorus and Potassium	Azote, phosphore et potassium
NRI	Natural Resources Institute	Institut de ressources naturelles
OFSP	Orange-fleshed sweetpotato	Patate douce à chair orange
P	Phosphorous	Phosphore
PMCA	Participatory Market Chain Approach	Approche participative des chaînes de marché
PMCA	Participatory Market Chain Approach	Approche participative de la chaine du marché
PMS	Primary Multiplication Site	Site de multiplication primaire
PPP	Public Private Partnership	Partenariat public-privé
PVC	Polyvinyl chloride	Chlorure de Polyvinyle
QDPM	Quality Declared Planting Material	Matériel de semis déclaré de qualité
QDS	Quality Declared Seed	Semence de qualité déclarée
RAC	Reaching Agents of Change	Atteindre les agents du changement
RAE	Retinol Activity Equivalents	Equivalents d'activités du rétinol
RCT	Randomised Control Trial	Test de contrôle randomisé
RDA	Recommended Daily Allowances	Doses quotidiennes recommandées
RE	Retinol Equivalents	Equivalents de rétinol
REU	Reaching End Users	Atteindre les utilisateurs finaux
RH	Relative Humidity	Humidité Relative
SASHA	Sweetpotato Action for Security and Health in Africa	Action de la patate douce pour la sécurité et la santé en Afrique
SMS	Secondary Multiplication Site	Site de multiplication secondaire
SP	Sweetpotato	Patate douce
SPCSV	Sweetpotato chlorotic stunt virus	Virus du rabougrissement chlorotique de la patate douce
SPFMV	Sweet potato feathery mottle virus	Virus de la panachure plumeuse de la patate douce

SPHPI	Sweet Potato Health and Profit Initiative	Initiative de la patate douce pour le profit et la santé
SPKP	Sweetpotato Knowledge Portal	Portail des connaissances sur la patate douce
SPVD	Sweetpotato Virus Disease	Maladie virale de la patate douce
SSA	Sub-Saharan Africa	Afrique sub-saharienne
SUA	Sokoine University of Agriculture	Université agricole de Sokoine
TFNC	Tanzania Food and Nutrition Centre	Centre tanzanien d'alimentation et de nutrition
TMS	Tertiary Multiplication Site	Site de multiplication tertiaire
ToT	Training of Trainers	Formation des formateurs (FdF)
Tshs.	Tanzanian Shillings	Shillings tanzaniens
TSNI	Towards Sustainable Nutrition Improvement	Vers l'amélioration d'une nutrition durable
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UN Habitat	United Nations Human Settlements Programme	Programme des Nations Unies pour les établissements humains
UNICEF	United Nations Children's Fund	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
UNU	United S Nations Univeersity	Université des Nations Unies
USA	United States Nations	États-Unis d'Amérique
USAID	United States Agency for International Development	Agence des États-Unis pour le développement international
USD	United States Dollar	Dollar américain
USDA	United States Department of Agriculture	Département américain de l'agriculture
Ushs.	Ugandan Shillings	Shillings ougandais
USIM	United States Institute of Medicine	Institut de médecine des États-Unis
VAD	Vitamin A Deficiency	Carence en vitamine A
WAP	Weeks After Planting	Semaines après Plantation
WHO	World Health Organisation	Organisation Mondiale de la Santé
WTP	Willingness To Pay	Consentement à payer

Sommaire

Comment utiliser ce manuel?

Ce manuel contient «*Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce* ». Nous espérons qu'il sera utile à plusieurs niveaux pour ceux qui sont impliqués dans la formation des agents de vulgarisation agricole et du personnel des ONG. Nous espérons aussi que ces derniers formeront en retour les producteurs de façon pratique de sorte que cela les aide á résoudre eux-mêmes les problèmes auxquels ils sont confrontés. Les producteurs ainsi formés devraient avoir les compétences requises pour la prise de décisions de sorte qu'ils puissent continuer à apprendre, à poser des questions, à expérimenter et à faire face aux diverses opportunités et défis inhérents à leurs moyens de subsistance.

Ce manuel est composé de quatorze thèmes organisés de sorte qu'après les deux thèmes préliminaires portant sur la présentation de la formation et sur l'origine et l'importance de la patate douce, suivent les thèmes sur le cycle de production de la patate douce. Chaque thème traite de besoins clés pour connaître les aspects qui éclair sur les questions pertinentes en rapport avec le genre. Ensuite, des suggestions sont données sur comment le thème pourrait être inséré dans un module de FdF de 10 jours avec un guide pas-à-pas d'apprentissage par la pratique de plusieurs activités. Les deux derniers thèmes se focalisent sur la Formation-de- Formateurs (FdF) et la préparation des modules de formation. Les quatorze thèmes sont :

Thème 1: Aider les adultes à apprendre. Ce thème traite des caractéristiques d'un bon animateur, et propose des suggestions pour améliorer la compétence des animateurs. Il prend en compte la façon de planifier un module de formation à partir de l'évaluation des besoins, á travers les résultats attendus de la formation, la prise de conscience, le choix des participants, la mise en œuvre du programme, l'utilisation des approches axées sur la découverte- á partir de / l'apprentissage expérimentale, le suivi et évaluation à long terme et l'expansion et l'intensification de la formation. Les activités de l'apprentissage par la pratique impliquent que les participants mettent en pratique leur compétence d'animateur au cours de l'enseignement des différents thèmes sur la patate douce tout en gardant à l'esprit l'importance de l'évaluation de leurs sessions de formation.

Thème 2: Origine et Importance de la patate douce. Ce thème décrit l'origine historique et la propagation (géographique) de la patate douce. Il présente également un aperçu général sur les utilisations actuelles la patate douce et donne des chiffres sur sa production á travers le monde.

Thème 3: Patate douce, Sélection variétale et caractéristiques. Les racines tubéreuses de patate douce se distinguent par une gamme de couleurs allant du pourpre, orange, jaune et blanc. Il existe aussi une grande diversité dans la forme des feuilles, diversité dans la taille et la forme des racines tubéreuses, diversité dans les gouts, diversité dans la texture, diversité dans le temps de maturité et diversité dans la couleur de la chair. Les producteurs utilisent de telles caractéristiques pour choisir les variétés à cultiver. Il est décrit une méthode pour la comparaison des caractéristiques des différentes variétés en champ.

Thème 4: La Patate douce à chair orange et la nutrition. Une synthèse est donnée sur les groupes d'aliments et la notion de bonne nutrition. Ensuite ce thème traite des conséquences d'une malnutrition y compris la carence en vitamine A et aussi de l'utilisation de méthodes conventionnelles d'amélioration génétique pour le développement de plantes bio-fortifiées. Les avantages liés à la consommation de la patate douce à chair orange sont développés en même temps que les difficultés á mettre á disposition des aliments qui aident á faire face aux problèmes nutritionnelles telle que la carence en vitamine A, souvent méconnus du grand publique.

Thème 5: Les Systèmes semenciers de la patate douce. Dance thème, les Systèmes semenciers de la patate douce sont répertoriés y compris les détails sur les différentes étapes de multiplication de la semence, et le rôle des divers acteurs au sein des systèmes. Ce thème traite des facteurs influençant les décisions sur l'approche de multiplication des semences-boutures à partir une bouture unique ou à partir de matériel déjà en cours de propagation et aussi du niveau de subvention requis. Des

exemples sont donnés sur la planification de différentes stratégies pour la plantation de matériel pour la multiplication et la propagation de boutures-semences. Des méthodes de sélection de boutures saines de patate douce sont également présentées, ainsi les techniques de multiplication et de conservation de ces boutures.

Thème 6: Gestion et Production de la Patate Douce. Ce thème, traite de l'importance d'une la planification anticipée pour assurer la disponibilité des boutures en quantité suffisante en début de la saison des pluies. Il traite également de la préparation du sol, des techniques de plantation, des aspects de culture en association et des besoins en fertilisants. Enfin, il définit les principaux stades de croissance et les tâches liées à leur gestion.

Thème 7: Gestion des ravageurs et des maladies de la Patate Douce. Ce thème explique comment reconnaitre les cycles de vie des insectes nuisibles tels que le charançon (*Cylas* spp.) de la Patate Douce. Il permet aussi de reconnaitre les symptômes de maladies telles que les viroses, ceci pour aider les producteurs à les gérer avec succès. Les impacts des rats-taupes et des érinoses ainsi que les stratégies de leur contrôle sont également décrits dans ce thème.

Thème 8: Récolte et Gestion Post-Récolte. Les dommages physiques causés au cours de la récolte et du transport peuvent réduire la durée de conservation et la valeur marchande des racines tubéreuses de patate douce. Le séchage excessif et le stockage prolongé peuvent réduire la teneur en bêta-carotène dans les tranches séchées de Patate Douce à chair orange. Ce thème traite des bonnes pratiques, post-récolte et de conservation/stockage des produits séchés et des méthodes et soins appropriés pour une conservation/stockage des racines tubéreuses fraiches permettant d'augmenter leur qualité ainsi que leur valeur marchande et leur disponibilité.

Thème 9: Transformation et Utilisation. Beaucoup de produits alimentaires, délicieux, nutritifs et potentiellement enrichissants peuvent être préparés à partir de la patate douce à chair orange. L'utilisation de la Patate Douce dans l'alimentation du bétail est aussi développée dans ce thème.

Thème 10: Marketing et Entreprenariat. Dans ce thème les concepts de marketing, d'orientation de marché, d'entreprenariat et les 5 piliers du marketing (produit, lieu, prix, promotion et population) sont développés en rapport avec les racines tubéreuses fraiches de patate douce et les produits issus de la transformation de la patate douce.

Thème 11: Aspects liés au Genre et à la Diversité. Ce thème traite l'importance de la reconnaissance des questions du genre et de la diversité en agriculture et dans les systèmes de la patate douce. Il traite ainsi de situations où la patate douce est considérée comme une culture féminine et d'autres où elle est considérée comme une culture masculine ou encore une culture mixte avec les différentes contraintes, besoins et priorités en fonction du sexe. Des suggestions de meilleures pratiques sont faites sur la manière dont l'approche genre peut être incorporée dans les programmes de la patate douce.

Thème 12: Suivi de la dissémination et de la consommation de la PDCO. Une explication est donnée sur les raisons du suivi et sur la différence entre le suivi et l'évaluation. Ceci est accompagné par une gamme d'outils qui peuvent être utilisées pour le suivi de la vulgarisation, de la performance et de l'utilisation des boutures de la patate douce. Dans le but de comprendre les impacts à long terme et les atteintes de la formation sur la patate douce, il est important de collecter et conserver les données sur les participants formées. Ces données enregistrées peuvent être utilisées pour les activités à suivre.

Thème 13: Utilisation du module de FDF « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la Patate Douce » : Ce thème présente des programmes détaillés de modules d'apprentissage par la pratique de 10 et de 5 jours pour une Formation des Formateurs (FdF). Il y est décrit : les thèmes à couvrir chaque jour, les résultats attendus de la formation, les activités séquentielles et leur chronogramme et les matériels et préparatifs à prévoir á l'avance. Ces programmes ne sont pas

totalement rigides et nous souhaitons que les animateurs puissent user de leur créativité pour les ajuster en fonction des besoins de leurs participants.

Thème 14: Réflexions. Nous espérons qu'après le teste de ce manuel sur le terrain, les formateurs et les participants mèneront des réflexions et partageront leurs idées sur la manière dont il pourrait être amélioré. Veuillez envoyer s'il vous plait, toute suggestion que vous avez à Jan Low (j.low@cgiar.org) que nous pourrons incorporer dans la mesure du possible dans de nouvelles éditions.

THÈME 11: ASPECTS LIÉS AU GENRE ET À LA DIVERSITÉ

Dans

«Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce»

Sommaire

Thème 11: Aspects liés au genre et à la diversité

11.1 Définir le genre et la diversité

Le terme genre est amplement utilisé dans le secteur du développement. Malheureusement, le concept est généralement mal interprété. Le terme « sexe » renvoie aux caractéristiques physiologiques et biologiques définissant les hommes et les femmes. « Le genre » par contre renvoie aux rôles sociaux, comportements, activités et attributs qu'une société particulière accorde aux hommes et aux femmes. Même si les termes sexe et genre sont liés, le sexe renvoie aux caractéristiques physiques établissant une différence entre un homme et une femme (à titre d'exemple, les femmes accouchent, ont des seins, des menstrues. Cependant, les hommes ont des testicules et des muscles plus grands que ceux des femmes). Le genre renvoie aux identités ou paramètres liés à la définition de l'homme ou de la femme. Puisque les questions liées aux rôles des genres sont définies par les normes sociales, les aspects liés au comportement, aux rôles et aux attributs varient en fonction des sociétés et sont influencés par les facteurs culturels, idéologiques, religieux, ethniques et culturels. De facto, ils changent. A titre d'exemple:

- Dans plusieurs sociétés africaines, les femmes conservent leurs noms de jeune fille une fois mariées. Dans les sociétés occidentales par contre, les femmes mariées portent les noms de leur époux.
- En Arabie Saoudite, seuls les hommes sont autorisés à conduire les voitures.
- Dans plusieurs sociétés africaines matrilinéaires, l'héritage revient à la lignée de la femme.
- Dans la plupart des cultures du monde, les femmes effectuent plus de travaux ménagers que les hommes.
- Dans plusieurs pays d'Afrique, les femmes sont chargées de préparer la nourriture de la famille même si leur époux travaille comme cuisinier dans un secteur formel.

La compréhension des rôles du genre à partir des croyances sociales signifie qu'ils *pourraient* changer. En d'autres termes, il est bien envisageable de rétablir des relations équitables entre l'homme et la femme étant donné que les deux parties prenantes ont accès aux même ressources et opportunités.

Plusieurs personnes pensent à tort que la question du genre renvoie aux femmes. En effet, le **genre renvoie à la relation entre l'homme et la femme: les rôles dans la société, les responsabilités, les comportements et les activités.** Toutefois, puisque les femmes sont typiquement plus défavorisées que les hommes (en termes d'accès aux ressources, pouvoir de prise de décision etc.), l'accent est beaucoup plus mis sur les femmes. Or l'analyse du genre doit prendre en considération les rôles, responsabilités et la position de l'homme et de la femme dans leur interaction.



Examiner la question uniquement à partir de la perspective du genre occulterait les complexités nées des différentes autres formes de différenciation sociale. La diversité renvoie aux différences entre les gens ayant le même niveau de richesse, d'accès aux biens et aux ressources, d'âge, appartenant au même caste, ethnie, ayant également le même statut matrimonial (célibataire, monogame, polygame, veuf), ayant le même type de foyer (dirigé par l'homme, dirigé par la femme, dirigé par l'enfant), ayant le même niveau d'éducation ainsi que d'autres facteurs caractérisant toutes les sociétés. Pour traiter des questions liées au genre, il est également important de tenir compte de la diversité parce que même si les hommes et les femmes partagent les mêmes expériences en vertu de leur genre, ils ne constituent nullement un groupe homogène. Les deux genres ont des accès différents aux biens et aux ressources, appartiennent également à différentes classes sociales, etc.

Concepts clés liés au genre

L'Égalité de genre renvoie à l'égalité de droits, de responsabilités et d'opportunités pour les hommes et les femmes ainsi que les filles et les garçons. L'égalité ne voudrait nullement signifier que hommes et femmes seront les mêmes. L'idée est simplement que les droits des hommes et des femmes, leurs responsabilités ainsi que leurs opportunités ne dépendent nullement du genre. L'égalité de genre implique que les intérêts, les besoins et les priorités des hommes et des femmes soient pris en considération. Il s'agit bien plus de reconnaitre la diversité des différents groupes d'hommes et de femmes. Le problème de l'égalité des genres ne concerne pas seulement les femmes, mais aussi bien les hommes. En outre, l'égalité entre hommes et femmes est perçue comme un droit humain et surtout une condition préalable et un indicateur du développement durable axé sur les populations.

L'Égalité des chances: C'est un moyen et non une fin. Une attention particulière doit être accordée au genre dans tous les programmes. Entre autre, nous pouvons citer- les actions que les hommes et les femmes mènent, les ressources et les processus de prise de décision – devant occuper une place de choix dans toute politique de développement, recherche, plaidoyer de développement, mise en œuvre et suivi des normes et standards, planification et suivi des projets.

L'Autonomisation des femmes: L'autonomisation des femmes renvoie à une plus grande participation des femmes dans la prise de décision et le contrôle de leurs propres vies. Elle implique également le renforcement des compétences, de la confiance en soi, de l'expansion des choix d'un meilleur accès et contrôle des ressources ainsi que des actions visant à transformer les structures et les institutions qui renforcent la discrimination et l'inégalité liées au genre. Le processus d'autonomisation de la femme est tout aussi important que l'objectif. L'autonomisation bien évidemment commencera par les femmes elles-mêmes. Les actions visant à améliorer l'autonomisation des femmes doivent faciliter la définition des besoins des femmes ainsi que les actions prioritaires à implémenter afin de renforcer leur rôle. L'autonomisation des femmes ne sera pas effective sans la participation de toutes les parties prenantes. Les hommes doivent être impliqués dans le processus de changement. L'autonomisation ne doit pas être perçue comme un jeu à somme nulle dans lequel les femmes entrevoient l'échec des hommes. Il est important de rappeler que renforcer l'autonomisation du pouvoir des femmes n'envisage pas les faire dominer mais plutôt de constituer des formes de pouvoir alternatif: pouvoir démocratique avec un point d'honneur sur l'utilisation des forces collectives en vue de travailler vers l'atteinte des objectifs généraux sans coercition ou domination.

Source: UN Women http://www.un.org/womenwatch/osagi/conceptsandefinitions.htm

11.2 Pourquoi les questions liées au genre et à la diversité sont-elles importantes pour l'agriculture et le domaine de la patate douce

D'après les estimations, les agricultrices produisent plus de 50% de tous les aliments cultivés dans le monde. Dans plusieurs régions de l'Afrique subsaharienne, les femmes représentent 50% de la main-d'œuvre agricole. Cependant, les femmes partout dans le monde font face à plus de difficultés que les hommes pour accéder aux ressources productives, aux marchés et aux services. La FAO affirme que l'une des principales raisons de la faiblesse du secteur agricole dans de nombreux pays en développement est lié au fait que «les femmes n'ont pas un accès égal aux ressources et opportunités nécessaires pour accroître la productivité». Cette « disparité entre les sexes » conduit ainsi à:

- Moins de nourriture cultivée
- Moins de revenus générés, et
- Des niveaux plus élevés de pauvreté et d'insécurité alimentaire

Pour que l’agriculture joue également son rôle de catalyseur du développement et de la croissance, de facteur de réduction des disparités entre les sexes ainsi que d'accès aux ressources productives, un accent particulier doit être mis sur les marchés et les services. Si les femmes ont un accès égal aux ressources productives, les rendements sur leurs exploitations connaitront une augmentation de 20 à 30 pour cent. Cela pourrait augmenter la production agricole totale des pays en développement de 2,5 pour cent, et réduire par la même occasion le nombre de personnes frappées par la famine dans le monde, de 12 à 17 pour cent. En outre, il est dangereux de négliger l'importance des droits des femmes comme droits fondamentaux et le rapport de ces derniers avec la lutte contre la famine.

Une autre raison pour laquelle un accent particulier est mis sur le rôle des femmes dans le secteur agricole est liée aux multiples rôles qu’elles jouent non seulement comme agricultrices, mais également comme agents de transformation, génératrices de revenus et fournisseuses des soins. En satisfaisant les besoins pratiques des femmes dans ces différentes missions, en améliorant leur contrôle sur la production agricole et en renforçant leur pouvoir de décision au niveau de la maison, les efforts de développement seront bénéfiques à la société tout entière. Plusieurs recherches affirment que contrairement aux hommes, les femmes dépensent leur revenu supplémentaire dans l’alimentation, l’habillement et l’éducation de leurs enfants.

En Afrique subsaharienne, les questions liées au genre sont importantes dans la culture de la plupart des plantes à cause de l’implication de l’homme et de la femme dans l’agriculture et surtout du rôle dominant de la femme. Les questions liées au genre sont particulièrement importantes dans la culture de la patate douce pour les raisons suivantes:

Le contrôle des ressources: Les hommes contrôlent les ressources productives, notamment la terre, l'eau, les technologies qui allègent le travail telles que la charrue, les animaux de trait et le travail domestique. Cependant, dans de nombreuses régions du continent, la patate douce est traditionnellement cultivée, vendue et transformée en petites quantités par des femmes. Cette situation couplée à l’accès limité des femmes aux technologies, à l'éducation et aux services financiers en raison de leur manque de pouvoir de décision au sein des ménages contribue à des rendements faibles de la patate douce.

La culture a tendance à être contrôlée par les femmes: La patate douce est souvent l'une des cultures que les femmes contrôlent parce qu'elle est considérée comme culture alimentaire et n’a aucune valeur commerciale. La situation change lorsque la culture devient commercialisée, ce qui conduit souvent les hommes à adopter la production de patate douce et au développement des systèmes intensifs à grande échelle

Les principales décisions en matière de nutrition sont prises par les femmes: Puisque les femmes en Afrique subsaharienne sont généralement responsables de l'alimentation des enfants et des ménages, indépendamment de la personne qui produit la patate douce, les efforts de promotion de la PDCO pour améliorer la nutrition infantile et maternelle doivent lui accorder une place de choix. Cependant, étant donné que les hommes jouent un rôle important dans la prise de décisions concernant les cultures à planter et les aliments à acheter, il est également important qu’ils soient impliqués dans des activités d'apprentissage de la nutrition. L'approche utilisée dans le cadre du projet Vers une amélioration durable de la nutrition (TSNI) est décrite dans le Tableau 11.1.

En bref, la réalisation des objectifs d'amélioration, entre autres, de la nutrition infantile et maternelle, de la sécurité alimentaire et des revenus par la promotion de la PD / PDCO seront déterminés dans une large mesure par les rôles et responsabilités du genre dans une société donnée. Les rôles et responsabilités dans le genre peuvent être évalués en répondant aux questions suivantes:

- Qui cultive la patate douce (c. à d. qui gère le champ): les hommes, les femmes ou les deux?
- Qui fournit la main d’œuvre dans les champs de patate douce?
- Qui contrôle la récolte de la patate douce et comment est-elle distribuée?
- Qui dans le ménage est responsable de fournir de la nourriture?

- Qui dans le ménage est responsable de la prise de décisions en ce qui concerne la nutrition et l'alimentation de l'enfant?
- Comment les hommes et les femmes répartissent-ils les revenus pour les charges du ménage telles que la nourriture, l'éducation, la santé, l'habillement?

Malgré les recherches effectuées et les fonds consacrés à la patate douce, très peu d'analyses se concentrent sur les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes dans la chaîne de valeur de la patate douce en Afrique subsaharienne ainsi que les réponses aux différents facteurs. De même, très peu d'études de grande envergure ont été effectuées. Un condensé des études portant sur les rôles et responsabilités entre les sexes dans la production de la patate douce ainsi que les contraintes et les besoins associés sont présentés dans les Section 11.3 et 11.4. Pour y faire face, des suggestions de bonnes pratiques pour l'intégration du genre dans les différents aspects des programmes de la patate douce sont présentés dans la Section 11.5.

Encadré 11.1 - Étude de cas du projet vers une amélioration durable de la nutrition (TSNI)

Les activités de vulgarisation de nutrition dans le cadre du projet TSNI au Mozambique couvraient un large éventail de sujets, notamment l'allaitement maternel, l'hygiène, les signes et les conséquences de la malnutrition, la qualité des aliments des jeunes enfants. Les hommes, les femmes et d'autres personnes influentes étaient ciblés à travers des théâtres communautaires, des spots radio ainsi que des sessions de formation. Cette approche visait à créer un environnement où les femmes reçoivent des informations et des compétences pour améliorer l'alimentation de leurs enfants, et où le changement de comportement, notamment les pratiques d'alimentation du nourrisson, a reçu l'appui d'autres personnes influentes, car bien informées.

L'approche utilisée par le projet TSNI impliquait les femmes dans l'identification des contraintes liées à l'adoption de nouveaux comportements par rapport au travail et au rôle qu'elles jouent. Les femmes ont ensuite identifié les pratiques qu'elles pourraient adopter. Le projet a collaboré activement avec les vulgarisateurs de nutrition, toutes des mères afin que leurs conseils soient « respecter » par les femmes. Au fil du temps, le nombre d'hommes et de femmes participant à des séances de nutrition a diminué (sauf pour les séances pratiques de cuisine). Les participants ont en effet estimé qu'un membre de la famille pouvait bien assister sans l'autre à cause des contraintes de temps. En réponse, le projet a pris des dispositions pour envoyer un vulgarisateur de nutrition à des séances d'agriculture et un vulgarisateur d'agriculture à des séances de nutrition.

La carence en vitamine A chez les enfants a chuté de 60% à 38% dans les zones d'intervention du projet. Le pourcentage est resté stable dans les zones de contrôle. En plus de la PDCO, les familles ont également augmenté leur consommation de papaye et de légumes – deux autres sources de vitamine A facilement accessibles. Les connaissances nutritionnelles des hommes et des femmes ont considérablement augmenté dans les zones du projet.

Le projet a recommandé que les besoins nutritionnels des femmes et des hommes soient abordés plus tard afin que tous se sentent concernés par les questions liées à l'alimentation. Les aliments sont généralement achetés par les hommes. C'est encore eux qui décident principalement du type de plantes à cultiver. Accroître leur intérêt dans la nutrition pourrait avoir des retombées positives sur l'alimentation des femmes et des jeunes enfants. Le projet a également recommandé qu'un accent particulier soit mis sur les avantages de la vitamine A d'origine animale.

Les niveaux d'éducation formelle des femmes étaient généralement beaucoup plus faibles par rapport aux hommes. Il fallait donc plus de répétitions et de simples explications. Les femmes comprennent facilement et préfèrent la pratique, le suivi de la croissance, les activités théâtrales aux cours magistraux. L'accès à des possibilités d'écoute de la radio, et par conséquent son efficacité en tant que source d'information, peut différer entre les hommes et les femmes, et devrait être étudié. Les hommes manifestent un plus grand intérêt lorsque les possibilités de commercialisation émergent.

Tous les projets ont besoin d'outils de suivi spécifiques au genre pour aider à maintenir l'équilibre entre le désir d'une forte adhésion des hommes et la garantie d'un accès suffisant des femmes aux avantages nutritionnels, éducatifs liés à la participation.

11.3 Rôles et responsabilités liés au genre dans la chaine de valeur de la patate douce

La possession/gestion par un homme ou une femme des champs de patate douce dans la plupart des régions d'Afrique subsaharienne peut être regroupée en trois catégories:

Il est important de faire la distinction entre la propriété agricole dans un sens idéologique, la gestion (la personne qui « initie » le projet de culture et prend la plupart des décisions de production) et la participation de la main-d'œuvre dans les activités de production. Généralement en Afrique, les hommes sont les « chefs de famille » et la terre leur « appartient »et est contrôlée par ces derniers. De facto, toutes les terres leur « reviennent » qu'ils s'impliquent ou pas dans leur mise en valeur ou dans la prise de décision en ce qui concerne le champ. Il devient donc important de définir le « responsable » du champ comme celui qui « initie » le projet et prend la plupart des décisions de production.

- La patate douce est traditionnellement une culture féminine, très peu d'hommes s'y intéressent
- La patate douce est traditionnellement une culture masculine, très peu de femmes s'y intéressent
- La patate douce est cultivée par les hommes et les femmes sur des parcelles appartenant à des particuliers ou à des familles

Comme décrit ci-dessous, les rôles joués par le genre dans la production de la patate douce sont dynamiques, variables selon les régions d'un pays et changent au fil du temps.

Patate douce: culture féminine

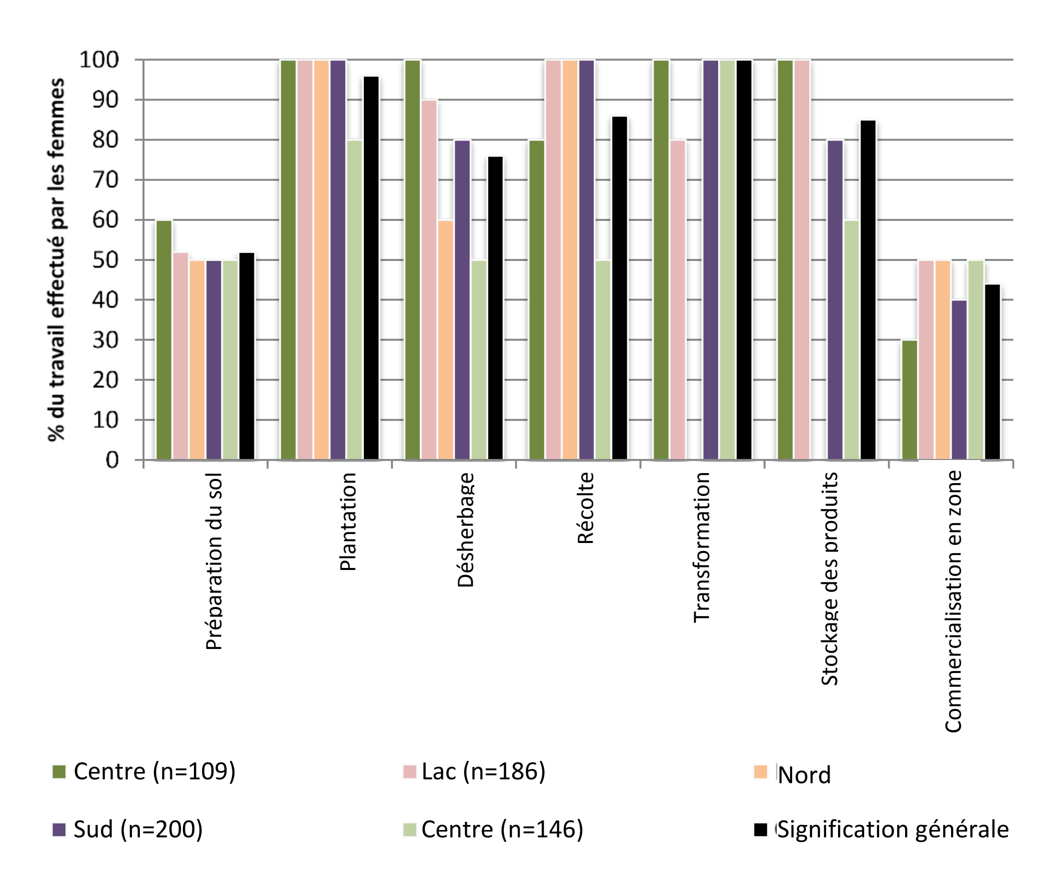


Dans de nombreuses régions de l'Afrique subsaharienne notamment en Afrique de l'Est et Australe, dans des pays comme au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda et au Mozambique, la patate douce, comme beaucoup d'autres cultures dites de sécurité alimentaire, est traditionnellement cultivée, vendue et transformée en petites quantités par des femmes. Les femmes cultivent généralement avec l'aide des enfants et n'attendent presque rien des hommes. La production de la patate douce dans de nombreuses régions de la Tanzanie, notamment la zone du lac, est caractérisée par un système de production à prédominance féminine. Une enquête menée au milieu des années 1990 dans plusieurs régions de la Tanzanie a montré que les femmes se chargent du choix du site, de l'obtention du matériel, de la vente des boutures pour le fourrage, de la plantation et de la récolte. Les tâches effectuées conjointement par les hommes et les femmes comprennent la préparation du sol et le désherbage des champs en culture intercalaire (voir Figure 11.1). La commercialisation était effectuée conjointement ou principalement par des femmes. Des études menées dans la zone du lac de Tanzanie en 2010 et 2011 ont confirmé que la patate douce a toujours été considérée comme « culture des femmes ». Dans certaines régions, on se moquait d'un homme cultivant la patate douce. Les femmes étaient les principales actrices dans la préparation du sol, le buttage, la plantation, le désherbage, la récolte et la vente des produits. Les hommes participaient quelque fois à la préparation du sol, au buttage, au transport et à la vente des racines tubéreuses de patate douce dans le marché local. La gestion locale et l'échange des boutures de la patate douce étaient faits par les femmes, et les boutures de patate douce censées leur appartenir. Quelques fois, les hommes achetaient des boutures de patate douce. Les études de 1995 et 2011 révèlent que les femmes étaient généralement aidées par leurs enfants dans leurs activités de culture de la patate douce.

L'étude de 1995 a révélé que la quasi-totalité des ménages interrogés en Tanzanie produisaient la patate douce principalement pour la consommation domestique et la vente de ses racines tubéreuses. Dans les zones comme le district de Kiteto et l'Est, les hommes étaient activement

impliqués dans la production de la patate douce. En effet, la patate douce produite dans ces endroits est généralement commercialisée.

Figure 11.1 - Pourcentage des activités liées à la patate douce et effectuées par les femmes dans les différentes zones de la Tanzanie



Source: Adapté de Kapinga et al., 1995

Même lorsque les hommes n'interviennent pas directement dans la production de la patate douce, ils y jouent un rôle essentiel en allouant aux femmes des terres pour la culture d'autant plus qu'en Afrique, la terre appartient aux hommes.

Une étude réalisée en mai 2012 révèle que dans certaines parties de la zone du lac de Tanzanie, la situation évolue rapidement puisque les hommes sont de plus en plus impliqués dans la production de la patate douce. Les hommes se joignent à leurs épouses pour la culture de la patate douce. Les facteurs contribuant à l'augmentation de la participation des hommes dans la production de la patate douce sont les suivants: la baisse des rendements des cultures masculines traditionnelles telles que le maïs et le manioc en raison des précipitations irrégulières, des maladies et des ravageurs ainsi que la baisse de la fertilité des sols, l'augmentation de la demande sur le marché et une plus grande prise de conscience de la valeur nutritionnelle de la plante grâce aux interventions du projet.

Dans certaines régions du Nigeria, notamment à Ebonyi et dans la Bénoué, la patate douce est considérée comme une culture féminine. Les hommes et les femmes cultivent d'autres cultures de base comme l'igname, le manioc et le taro sur différents espaces. Une étude réalisée en mai 2013 dans trois communautés de l'Etat d'Ebonyi révèle que les femmes représentent 60 à 85% des producteurs de patate douce. La plupart des hommes se sont lancés dans la production de la culture autour de 2000, lorsque l'accès routier et la commercialisation se sont améliorés. Dans les communautés étudiées, le buttage est une tâche effectuée exclusivement par les hommes, alors que

seules les femmes sont impliquées dans le désherbage. Les champs de patate des hommes sont systématiquement désherbés par les femmes qui en profitent pour semer d'autres petites plantes. Les femmes comptent sur leurs maris ou recrutent une main-d'œuvre masculine pour préparer des monticules. Dans l'Etat d'Ebonyi, la patate douce plantée par une femme en général lui appartient. Les femmes obtiennent les terres agricoles de leur mari ou de la famille de ce dernier, de leur propre famille ou par achat.

La patate douce comme culture masculine



Dans certaines régions de l'Afrique subsaharienne, notamment au Nigéria, les hommes produisent traditionnellement la patate douce avec l'aide de leurs femmes et de leurs enfants. Dans ces régions en grande partie musulmanes, les hommes sont traditionnellement responsables de l'alimentation de la famille. Les femmes sont libres de participer.

La patate douce comme plante cultivée par les hommes et les femmes

La situation dans l'État du Nassarawa au Nigéria montre la nature dynamique des rôles et des responsabilités entre les sexes. Traditionnellement, les hommes cultivent les principales cultures vivrières de base, notamment l'igname, le riz et la patate douce. Au cours des 10 dernières années, l'augmentation de la demande du marché de la patate douce a entraîné des changements dans les rôles et responsabilités traditionnels liés à la production de la patate douce. Puisque les hommes ont commencé à vendre une plus grande partie de la récolte de la patate douce, les femmes ont décidé de développer la culture sur leurs propres parcelles pour assurer suffisamment de nourriture pour le ménage et gagner un revenu pour elles-mêmes (Tableau 11.1).

Tableau 11.1 - Propriété du champ et gestion de la main d'œuvre, Obi LGA, État du Nazzarawa, Nigéria, 2012

Cultures	Qui gère?	Qui fournit la main d'œuvre?
Ignames	Hommes uniquement	Les hommes + main d'œuvre masculine
Légumes	Hommes/Femmes en fonction de la saison	Femmes + hommes + et jeunes filles
Taro	Femmes uniquement	Femmes + hommes + enfants
Manioc	Hommes/Femmes	Femmes + hommes + enfants + main d'œuvre féminine
Patate douce	Hommes généralement /certaines femmes	Hommes + femmes + main d'œuvre féminine pour la récolte et l'épluchage (aliments destinés à la vente)
Maïs	Hommes uniquement	Femmes + hommes + jeunes filles pour le transport
Riz	Hommes généralement/certaines femmes	Hommes + femmes + main d'œuvre masculine et féminine pour le transport
Sorgho	Hommes généralement/certaines femmes	Hommes + femmes (pour le transport et le vannage) + enfants
Millet	Hommes/Femmes + famille	Femmes + hommes + enfants
Sésame	Hommes uniquement	Hommes + femmes (pour le transport)
Noix de bambara	Femmes uniquement	Femmes uniquement
Arachides	Femmes uniquement	Femmes + Hommes (pour le billonnage et la semence) + enfants
Soja	Femmes généralement/Quelques hommes	Femmes uniquement
Egusi	Femmes uniquement	Femmes + hommes + enfants

Source: David and Madu, 2012

Transformation et commercialisation de la patate douce

Très peu d’analyses ont été effectuées sur le rôle des genres dans la chaîne de valeur de la patate douce. Dans la plupart des régions d'Afrique subsaharienne, la transformation de la patate douce pour la consommation domestique et le commerce de détail sont effectués par les femmes.

Une étude de la chaîne de valeur réalisée au Nigeria présente clairement une division sexuelle du travail dans le commerce de la patate douce. Les hommes dominent la plus grande partie du commerce de détail et de gros, tandis que les femmes sont concentrées dans la vente au détail à petite échelle. Les hommes commerçants gagnent en moyenne 9 300 N par semaine par rapport à 2 000 chez les petites détaillantes.

Une étude menée en Zambie soutient que les femmes sont impliquées dans la chaîne de valeur de la patate douce en tant que productrices, vendeuses, acheteuses en gros et au détail et en particulier dans la vente au petit détail dans les marchés urbains. D'importantes quantités de patate douce sont transportées par les femmes zambiennes à destination de Livingstone, Kazoungoula et Sesheke pour les ventes transfrontalières au Botswana, au Zimbabwe et en Namibie. En Zambie, la patate douce est une culture de rente de plus en plus importante pour les femmes vivant à proximité des marchés urbains et des routes. Une forte proportion de ménages dirigés par des femmes est impliquée dans la production et la vente de la patate douce.

11.4 Contraintes, besoins et priorités des cultivateurs et cultivatrices de la patate douce

Parce que les hommes et les femmes ont des rôles et des responsabilités différents dans le ménage et ont un accès inégal aux actifs, ressources et opportunités, ils font face à des contraintes, à des besoins et à des priorités différentes dans la culture de la patate douce. Par exemple, les femmes de la zone du lac de Tanzanie font face à un manque de main-d'œuvre, ce qui limite la superficie de leurs exploitations et contribue à la baisse de la productivité. En raison de leur position sociale subalterne, les femmes sont incapables de contrôler le travail des hommes et même dans les ménages possédant les charrues, elles n’ont pas accès à ces outils qui sont contrôlés et utilisés par leurs maris. À Obi et Adogi LGA dans l'État de Nasarawa au Nigeria, les champs de patate douce des hommes sont plus grands que ceux des femmes. Non seulement les hommes sont naturellement propriétaires fonciers, mais en plus, les femmes doivent compter sur eux pour leur allouer des terres, avoir accès au crédit et au travail communautaire tout en consacrant plus de temps à l'agriculture.

De même, la richesse, l'âge, l'origine ethnique et d'autres facteurs affectent les droits des individus et des ménages aux ressources productives telles que la terre, la main-d'œuvre et l'eau. À Adogi LGA par exemple, un homme bien placé utilise sa position pour avoir son champ à proximité d’un point d’eau pour produire les boutures de patate douce.

Selon la participation des hommes et des femmes dans la production et la transformation de la patate douce, les cibles, et les paramètres de commercialisation de la patate douce, les agriculteurs peuvent avoir des intérêts différents par rapport aux caractéristiques et préférences variétales. Les agriculteurs et agricultrices sont préoccupés par le rendement et la taille des boutures, la résistance aux maladies et aux ravageurs, la tolérance à la sécheresse. Par contre, les femmes sont plus concernées par les paramètres de cuisson tels que le goût des racines tubéreuses et des feuilles, la teneur en matière sèche, l'absorption d'huile pendant la friture. Les hommes ont tendance à mettre l'accent sur les caractéristiques liées au marché telles que la taille des racines tubéreuses.

11.5 Meilleures pratiques concernant la prise en compte du genre dans les programmes de patate douce

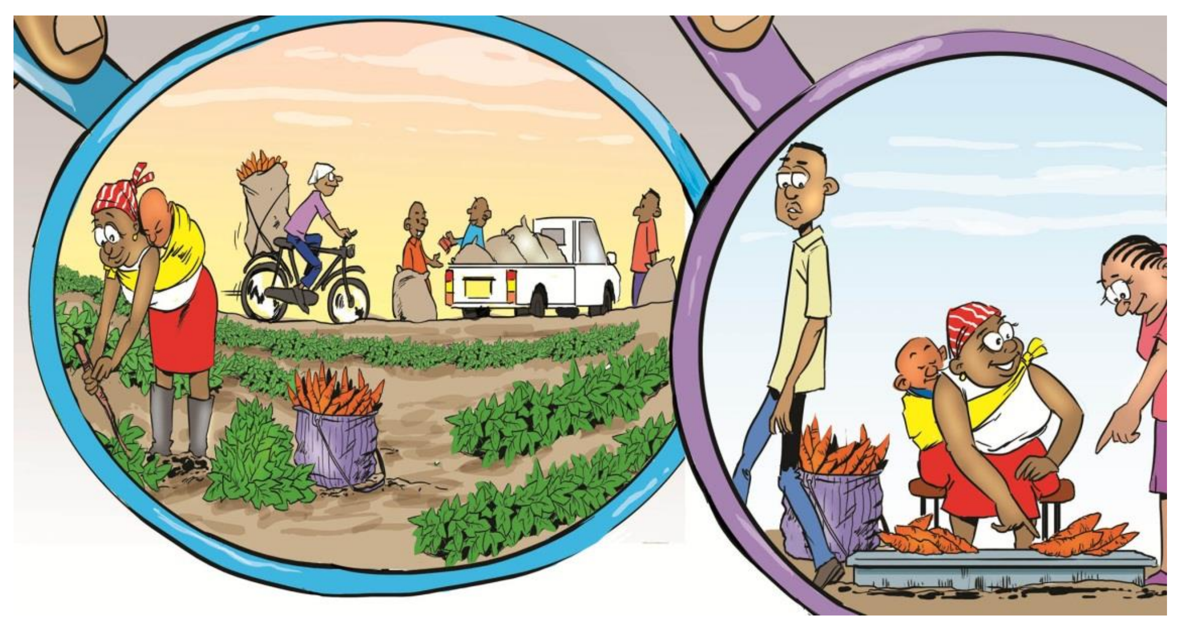
Les pages suivantes contiennent des suggestions que les spécialistes du développement peuvent utiliser pour l'intégration du genre dans les programmes de la patate douce. Il convient également de noter que chaque sujet de ce manuel comprend une section mettant en évidence les aspects de genre et de diversité spécifiques au sujet.

Démarrage

Avant le lancement d'un programme de patate douce, il est essentiel de procéder à une analyse de la situation du genre pour obtenir une compréhension générale des rôles et des responsabilités entre les hommes et les femmes. Idéalement, cette analyse doit être effectuée dans le cadre d'une étude ou d'une évaluation des besoins. Les éléments clés pour une analyse devraient inclure:

- Les rôles et les responsabilités entre les hommes et les femmes spécifiquement dans l'agriculture et la production de la patate douce. Si les hommes et les femmes sont impliqués dans une activité, il serait important de déterminer leurs rôles proportionnels (par exemple 50♂:50♀ ou 90♀:10♂etc.) en ce qui concerne le déroulement de l'activité et la prise de décision.
- L'accès à la terre, au travail et à d'autres ressources pour la production agricole et la production de la patate douce en particulier
- les stratégies de subsistance de la patate douce (rôle de la patate douce dans la sécurité alimentaire et la génération de revenus)
- le pouvoir et la prise de décision au sein du ménage
- Les différences de genre dans la connaissance de la patate douce (variétés, maladies / ravageurs, méthode de plantation, caractéristiques nutritionnelles, etc.) et les pratiques (production / approvisionnement des boutures, utilisation de la main-d'œuvre).

Les méthodes d'analyse de la question du genre: Interviews de groupe et des informateurs clés (voir l'analyse de la liste de contrôle de la situation du genre). Sélectionner des hommes et des femmes de différents âges et milieux, en utilisant des outils d'évaluation participative rurale (par exemple, le classement, les promenades, le calendrier, le classement de la richesse afin de mieux comprendre la richesse et les différences de statut dans une communauté).



Prenez du temps pour comprendre les rôles et les responsabilités de l'homme et de la femme dans la chaîne de valeur de la patate douce dans vos localités respectives

Ciblage

- S'assurer que la sélection des participants et les critères pour les activités nécessitant des ressources spécifiques (par exemple, la terre, l'eau, l'alphabétisation) n'excluent pas les femmes. Par exemple, lorsque les femmes n'ont pas accès aux technologies d'irrigation pour les procédés de multiplication de boutures, veuillez leur octroyer des crédits pour leur permettre d'acheter le matériel nécessaire.
- Utiliser les quotas de genre le cas échéant
- Essayer d'encourager les mécanismes à mettre en place afin de garantir l'acheminement des crédits aux récipiendaires le cas échéant.

Prestation de services et formation

- Les technologies liées à la PDCO, la formation et les services doivent tenir compte du genre et être adaptées. Ces interventions offrent également un point de départ pour la formation au renforcement des capacités visant à promouvoir l'autonomisation des femmes, l'éducation et le changement de comportement.
- Explorer avec les hommes, les femmes, les jeunes et les vieux agriculteurs les stratégies de communication pouvant être plus efficaces.
- Concevoir des programmes de formation permettant aux femmes, aux hommes, aux jeunes, aux vieux, aux pauvres et aux agriculteurs à revenus moyens de bénéficier de l'expérience de la formation.
- Inclure un large éventail de participants tout en s'assurant que les critères de sélection et la programmation des cours arrange toutes les parties prenantes. Il faudrait par exemple tenir compte du fait que les femmes ont d'autres travaux ménagers. Il faudrait rendre les cours attractifs pour les jeunes qui peuvent participer autrement dans la chaîne de production. Ainsi, les critères comme la possession des terres ou le niveau académique ne doivent pas être pris en compte.
- Etudier la possibilité d'organiser des cours séparés pour les hommes les femmes, les jeunes ou les plus pauvres afin de mieux répondre à leurs besoins.
- Mettre en exergue le bien-fondé de la formation afin que les participants comprennent les opportunités qui leur sont présentées.
- Les formateurs ne doivent pas seulement être compétents dans le contenu technique du cours, mais doivent également être de bons facilitateurs comprenant les besoins et les aspirations des femmes rurales et faisant fi des croyances traditionnelles liées au genre. Il faudrait absolument intégrer hommes et femmes lorsque plusieurs facilitateurs interviennent dans un programme. Les facilitateurs doivent avoir à la fois la connaissance pratique et théorique des questions de genre et une session sur le genre et l'utilisation des techniques de formation participative devraient être incluses dans tous les cours préalables à la formation pour les animateurs.
- Les matériels de formation et l'animateur doivent utiliser un langage non sexiste (par exemple responsable et non président) et éviter de promouvoir les stéréotypes. Voir la Section 1.3 pour plus de détails sur le genre et la diversité des aspects dans la formation des adultes.

Tests et développement des variétés

- Les programmes d'amélioration de la patate douce doivent tenir compte des rôles et des responsabilités entre les hommes et les femmes dans la production afin de choisir les agriculteurs avec qui travailler lors de l'élaboration des nouvelles variétés et technologies. Si la patate douce est largement cultivée et vendue par les femmes, les sélectionneurs de plantes doivent travailler en étroite collaboration avec les agricultrices afin de comprendre leurs préférences variétales et effectuer des essais sur le site. Si la récolte est principalement

vendue par des marchands de sexe masculin, les éleveurs devraient également les impliquer dans l'évaluation de nouvelles variétés.

- Puisque les programmes d'élevage ont une portée nationale, il est important pour les éleveurs d'avoir une large compréhension des rôles et responsabilités entre les hommes et les femmes dans l'ensemble du pays et d'être en mesure de suivre l'évolution des rôles des hommes et des femmes au fil du temps. Un moyen rapide d'obtenir des informations sur les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes est d'interroger les agents de vulgarisation sur le terrain (il faut noter que tous les agents de vulgarisation n'ont pas une compréhension précise des enjeux socio-culturels dans leurs zones). Ces informations pourraient être utilisées pour produire une carte de la culture de la patate douce par rapport au genre, montrant les personnes impliquées dans la culture, la transformation, la vente et la récolte dans les différentes régions d'un pays.

  Méthodes: Analyse de la situation du genre; sélection variétale participative et évaluation impliquant des agriculteurs et des agricultrices et les commerçants; cartographie du genre basée sur des entretiens avec les principaux informateurs.

- Les hommes et les femmes sont souvent intéressés par les différentes caractéristiques de la patate douce, par exemple: les femmes ont tendance à être plus intéressées par les qualités culinaires des racines tubéreuses notamment l'absorption d'huile pendant la friture et la tendance des racines tubéreuses cuits à s'effriter. Lorsque les hommes sont responsables de la vente de racines tubéreuses, ils sont plus attirés à la différence des femmes par les caractéristiques liées au marché.
- Sur la base des résultats de l'évaluation des besoins, l'analyse de la situation et les objectifs du projet, on peut développer des essais dans les champs en impliquant un groupe diversifié et représentatif de la communauté à tous les stades de la planification et de mise en œuvre. Les agriculteurs impliqués dans les essais devraient être sélectionnés sur la base de l'égalité en ce qui concerne les rôles qu'ils jouent, la richesse, l'origine ethnique et l'âge. Cela ne signifie nullement qu'il faudrait impliquer un seul homme ou une seule femme. La proportion de la représentation liée au genre doit être représentative. Il faudrait également s'assurer que les agriculteurs sélectionnés sont représentatifs par rapport au niveau de richesse, par exemple 30% des ménages pauvres, 60% de ménages à revenu moyen, et 10% riche. Lorsque les femmes sont les principales productrices de patate douce avec une implication fut-elle minime des hommes, il est important de travailler directement avec les femmes plutôt que les hommes dans leur rôle de chef de ménages. Toutefois, leurs maris devraient être invités à la réunion de planification afin de mieux les intéresser et atténuer les soupçons sur les essais proposés.
- Les réunions et les activités sur le terrain doivent être organisées à des endroits et à des moments convenables et dans un cadre sécurisé pour les personnes concernées, y compris les femmes.

Multiplication des boutures

- Effectuer une analyse rapide des systèmes semenciers est la première étape importante pour décider de la façon de concevoir un système semencier durable. Une telle analyse devrait intégrer des éléments de genre décrits dans l'analyse de la situation du genre (voir liste dans l'Annexe 11). Les thèmes suivants doivent être abordés:
  - Pratiques de multiplication des boutures de la patate douce: les différences entre les agriculteurs/ agricultrices de PD, l'analyse du genre de la répartition du travail, l'allocation des ressources, la prise de décision, les différentes stratégies que les agriculteurs utilisent pour accéder au matériel, les problèmes rencontrés, les mesures d'atténuation ainsi que les méthodes qu'emploient les différents agriculteurs pour faire face aux problèmes.

- Explorer les perceptions des agriculteurs hommes et femmes sur les qualités d'un bon système de multiplication des boutures de patate douce ainsi que des semences.
- Quelles sont les ressources existantes que les femmes et les hommes utilisent pour la conservation et la multiplication des boutures?
  - Qui a accès à ces ressources en fonction des paramètres de sexe, richesse, statut, etc.
  - Quelles sont les contraintes auxquelles font face les femmes? Quelles sont les stratégies qui seraient nécessaires pour garantir un accès des femmes à ces ressources?
  - Qu'est ce qui devrait être fait pour que les multiplicateurs de boutures hommes et femmes aient plus de clients?

Méthodes: Utiliser un mélange d'outils d'enquêtes qualitatives telles que: les listes de contrôle/entretiens semi-structurés avec des groupes de discussion des deux sexes, des informateurs clés (multiplicateurs de boutures existantes et éventuellement d'autres cultures) les vulgarisateurs, les travailleurs des ONG, les vendeurs de patate douce), l'observation, les calendriers, les visites de terrain/par petits groupes et une équipe transdisciplinaire.

- Les critères de sélection des multiplicateurs décentralisés de boutures (MDB) doivent être évalués afin de s'assurer qu'ils incluent l'un des paramètres suivants (niveau d'alphabétisation, propriété foncière, main-d'œuvre, dispositifs de formation).

Gestion de la culture

- Dans le cadre de l'analyse de la situation du genre, il est important d'analyser les différentes méthodes de réponse aux ravageurs et maladies ainsi que les pratiques de gestion des cultures entre les différents groupes de la communauté (hommes, femmes, travailleurs âgés, jeunes agriculteurs, différents groupes ethniques, etc.) Leurs approches différentes pourraient être motivées par des expériences vécues pendant la culture, les différents rôles qu'ils ont dans la production de la patate douce, les ressources auxquelles ils ont accès, leurs réseaux d'information et de formation, l'importance de la patate douce dans leurs moyens de subsistance.
- Tel qu'expliqué plus haut, il est important pour les spécialistes du développement de déterminer le rôle de chaque partie prenante dans la production de la patate douce, d'analyser la manière de travailler, les contraintes rencontrées ainsi que les canaux d'information. Par exemple, si les femmes sont généralement impliquées dans le suivi, le désherbage et la récolte, elles peuvent avoir une grande expérience en ce qui concerne les comportements des ravageurs ou les modes de propagation de la maladie, et peuvent évaluer les différentes pratiques de gestion des ravageurs. Si les hommes ont participé à des formations de vulgarisation sur les ravageurs et la gestion des maladies, ils peuvent avoir des connaissances sur les stratégies de lutte appropriées. Le calendrier agricole lié au genre dans l'Annexe 11b peut être un outil utile.
- Il est également important de comprendre qui détient, contrôle l'accès et prend des décisions concernant les ressources nécessaires à la production de la patate douce. Cela pourrait comprendre quelle partie du champ sera réservée à la culture de patate douce, l'ordre de priorité dans la plantation et l'entretien de différentes cultures, si la patate douce peut être intercalée, la disponibilité de la main-d'œuvre pour des activités telles que la préparation des terres, la formation des monticules, la plantation, la récolte, le transport, la transformation, l'accès à l'irrigation pour préserver les boutures, l'accès au fumier ou à l'engrais et enfin la gestion des revenus.
- Ces facteurs sont tous pertinents pour décider du type d'informations à partager, avec qui les partager, les personnes cibles, quelles sont les canaux d'informations à cibler et quand?

L'importance perçue de la culture dans les moyens de subsistance locaux (qui peuvent différer en fonction du type de ménage et entre les hommes et les femmes) aura une influence sur les niveaux d'investissement que les agriculteurs sont prêts à faire en termes de temps et de ressources.

- Ces informations pourraient alors être utilisées pour développer un programme de formation, en ciblant ceux qui entreprennent des activités de culture lorsque les ravageurs et les maladies font rage ou lorsque les autres stratégies de gestion des cultures se produisent et ceux qui prennent les décisions sur ce qui doit être fait: à titre d'exemple, plusieurs agriculteurs ne connaissent pas les différentes étapes du cycle de vie des insectes ou comment se propagent les maladies des plantes. En partageant ces connaissances, on aidera les agriculteurs à faire des observations pertinentes tout en leur permettant d'expérimenter différentes pratiques. Dans certaines situations, les femmes peuvent avoir un accès limité à des zones irriguées, lieu idéal de conservation des plants. C'est sans doute cette contrainte qui justifie la semence tardive, l'utilisation des plants infectés, la faible récolte. En aidant ces agriculteurs avec l'utilisation des matériels de plantation sains, cela pourrait aider à influencer la prise de décision autour de la conservation des boutures et accroître la productivité.
- Les pesticides sont des poisons et doivent être tenus hors de la portée des enfants. Il est généralement conseillé aux femmes et aux enfants de ne pas s'impliquer dans la pulvérisation des pesticides, car les femmes pourraient être enceintes ou en train d'allaiter et aussi parce qu'elles sont chargées de la préparation des aliments. Une attention particulière doit être accordée à la conservation des pesticides et veiller à ce qu'ils ne soient pas conservés dans les récipients d'eau ou d'aliments que les enfants ou les adultes pourraient consommer sans s'en rendre compte.
- Dans la plupart des régions de l'Afrique subsaharienne, les hommes sont considérés comme les propriétaires des terres et prennent toutes les décisions concernant l'affectation des terres même si une culture comme celle de la patate douce est largement cultivée et contrôlée par les femmes. Il est important que les spécialistes du développement comprennent que les hommes en tant que propriétaires terriens pourraient contrôler. Il faudrait les consulter dans le cadre des activités de ce projet même s'ils ne sont pas directement impliqués.

Gestion de la récolte, transformation et utilisation

- Une attention particulière doit être accordée aux rôles joués par le genre dans la gestion de l'après récolte. Il faudrait également analyser l'impact de la transformation y compris l'adéquation de l'équipement. L'analyse des rôles joués par le genre et les avantages de revenu doivent également être analysés en cas d'introduction des machines ou des technologies.
- Les exigences nutritionnelles, y compris les besoins en vitamine A, et les préférences alimentaires varient selon l'âge, le sexe et la charge de travail. Certaines recettes de patate douce seront plus attrayantes pour certains groupes, il est important de se renseigner sur la culture alimentaire locale et voir comment les nouvelles recettes nutritives peuvent être combinées avec elle.
- Il faudrait non seulement communiquer des informations appropriées et pratiques à ceux qui seront impliqués dans la préparation de la nourriture (les mères, les femmes) ou qui interviennent dans l'activité post-récolte ou de transformation, mais également à ceux qui contrôlent l'accès aux matières premières (maris) et qui influent sur les modes de consommation (grands-mères, maris, commerçants, dirigeants communautaires). Le calendrier, la durée, le lieu, la langue de livraison, l'approche et la composition des participants aux séances de formation doivent également être envisagées pour s'assurer que certains groupes ne sont pas exclus.

Sécurité alimentaire, commercialisation et prise de décision

- Il est important pour les spécialistes du développement de comprendre le rôle des personnes impliquées dans la chaîne de valeur de la patate douce ainsi que les contraintes auxquelles ces derniers font face. Outre ce prérequis, il est également important de comprendre qui prend les décisions et les avantages qui en découlent à chaque étape de la chaîne de valeur.
- Avec la demande croissante pour la PDCO au niveau du marché, il faudrait concevoir des approches prenant en charge les activités de production des deux sexes afin que les femmes ne soient pas limitées à la production de subsistance.
- Au niveau des ménages, il est important de concevoir des approches pouvant aider à faire en sorte que des quantités suffisantes de PDCO récoltées soient mises de côté pour la consommation des ménages et que les revenus de la PDCO soient utilisés de façon équitable.



Méthodes de compréhension des rôles joués par le genre dans la chaîne de valeur et souci d'égalité dans la prise de décision dans la famille: L'analyse de la chaîne de valeur sur la base du genre au sein du ménage combinée avec un exercice participatif sur les avantages et les défis des femmes jouant des rôles différents dans la chaine de valeur. Former à la fois les hommes et les femmes à la planification de la sécurité alimentaire et à la prise de décision. Il est important d'être conscient des stratégies d'accès aux plats typiques, qui est impliqué dans la prise de décision et l'exécution réelle de ses différentes stratégies (culture, achats, emprunts, etc.) et quels sont les critères utilisés.

Messages relatifs à la valeur nutritionnelle de la vitamine A

- Les exigences nutritionnelles comprenant les besoins en vitamine A varient selon l'âge, le sexe et les charges de travail.
- Lorsque vous travaillez avec la PDCO, il est essentiel d'élaborer des messages nutritionnels mettant l'accent sur la façon dont elle apporte la vitamine A et réduit la carence chez les jeunes enfants ainsi que chez les femmes enceintes et allaitantes.
- La communication relative à la valeur nutritive devrait tenir compte du genre et des différences culturelles. Il est important de comprendre les pratiques et les croyances alimentaires locales afin de mieux les intégrer pour une meilleure alimentation.
- Cibler les femmes à la fois avec des messages de production et de nutrition en utilisant une combinaison d'approches, y compris le changement de comportement des communications.
- Cette approche devrait également cibler les hommes, car ils jouent généralement un rôle important dans la prise de décision par rapport aux pratiques d'alimentation des enfants, l'achat de la nourriture et l'utilisation des centres de santé. Les grands-mères, les commerçants, les dirigeants locaux peuvent aussi avoir une influence sur les comportements en matière de nutrition et de consommation alimentaire. Il serait bénéfique de les associer afin d'accroître la sensibilisation et provoquer un changement de comportement.
- Il est important de surveiller et d'évaluer les activités de nutrition afin de savoir si les messages promotionnels et les activités sont correctement compris et utilisés par les publics cibles. Dans le cas contraire, quels sont les changements nécessaires visant à améliorer leur efficacité.

Création de la demande et promotion

- Il est important de mesurer les différences entre les hommes et les femmes en termes de disponibilité et de temps libre, de mobilité (par exemple la capacité à voyager), d'alphabétisation et d'accès aux canaux d'information tels que la radio et la télévision.
- Les réunions villageoises, religieuses ainsi que les crieurs publics constituent un moyen efficace pour véhiculer les informations aux communautés, mais il est important de tenir de telles réunions à un moment opportun pour les femmes. Des dispositions devraient être prises afin que les femmes y participent.
- Utiliser les écoles pour accroître la sensibilisation sur la PDCO ou les nouvelles variétés de PD chez les enfants afin qu'ils répercutent le message dans leurs familles. Les femmes peuvent être enregistrées par leurs enfants afin de recevoir des boutures.
- Exploiter les « turbulences du marché » et les promotions le jour du marché pour accroître la sensibilisation à la fois des hommes et des femmes
- Annoncer les jours de diffusion des boutures en fonction de votre genre cible, à titre d'exemple les points d'eau et d'autres endroits où les femmes se réunissent, dans les bars et les lieux de réunion locaux où les hommes se rassemblent.
- Même si la radio constitue un canal de communication moins cher pour une large diffusion de l'information, les femmes ne reçoivent toujours pas l'information soit parce qu'elles n'en ont pas ou n'ont pas le temps pour écouter.
- Puisque les femmes sont généralement moins instruites que les hommes, les matériels de vulgarisation écrits doivent beaucoup plus cibler les hommes.

Suivi et évaluation

- Les hommes et les femmes ont des priorités de développement, des besoins et des contraintes différents. Par conséquent, ils sont différemment affectés par les projets, programmes et politiques de développement.
- La collecte systématique et ponctuelle des informations contribue à informer les gestionnaires et les autres parties prenantes si l'intervention est bénéfique à tous. Ces renseignements permettent un affinage approprié de la conception du projet afin d'améliorer l'efficacité globale du développement.
- L'intérêt et la diversité dans les aspects liés au genre doivent commencer dès le début du projet, le genre devrait être intégré dans le déroulement du projet.
- Les questions d'évaluation subséquentes pourraient porter sur les points suivants:
    - En quoi l'intervention accroît-elle la participation des femmes aux activités économiques de la patate douce?
    - Dans quelle mesure l'intervention a-t-elle permis de réduire l'incidence de la carence en vitamine A chez les enfants âgés de moins de 5 ans (filles et garçons)?
    - Dans quelle mesure l'intervention a-t-elle renforcé l'importance de la vitamine A chez les enfants ainsi que chez les femmes enceintes et allaitantes parmi les grands-mères?
    - Quel a été l'importance des changements institutionnels qui soutiennent la promotion de la femme?
    - Dans quelle mesure le projet a-t-il réduit les disparités de genre et de diversité dans les secteurs de la santé et de l'agriculture?
- Certains défis courants liés au genre rencontrés dans le S&E comprennent: l'hypothèse selon laquelle les cadres de S&E sont non sexistes; l'inclusion inadéquate des aspects liés au genre lors de la planification initiale du projet. Le manque de sensibilisation et du personnel de S&E; les obstacles à la libre participation des femmes lors des entretiens en raison de leur sous-représentation dans les équipes d'évaluation et d'entrevue.

11.6 Références utilisées

Badstue, L., Adam, R., (2011). Gender and Vines: Production, management and exchange of sweetpotato planting material among smallholders in the Lake Victoria Region of Tanzania. pp35. Helen Keller International.

Benjamin, M. David, S., (2012). Report on an assessment of changes in knowledge, attitude and practice related to demand creation activities around sweetpotatoes in the Lake Zone of Tanzania. Unpublished report, Helen Keller International, Dar-es-Salaam, Tanzania.

David, S., Madu, T., (2012). A gender situation analysis of sweetpotato production in Nassarawa State, Nigeria. Unpublished report, Reaching Agents of Change (RAC) Project, Nairobi, Kenya.

David, S., Madu, T., (2013). A gender situation analysis of sweetpotato production in Kwara, Nassarawa and Ebonyi States, Nigeria. Unpublished report, Reaching Agents of Change (RAC) Project, Nairobi, Kenya.

FAO, (2011). The State of Food and Agriculture: Women in Agriculture, closing the gender gap for development. Rome, Italy.

Kapinga, R., Ewell, P.T., Jeremiah, S.C., Kileo, R., (1995). Sweetpotato in Tanzania farming and food systems: Implications for Research. CIP and Ministry of Agriculture, Tanzania. pp57.

Kirimi, S., Wanbugu, S., Low, J., McEwan, M., (2011). Lake Zone baseline survey report. SASHA Project, CIP, Nairobi, Kenya.

McEwan, M., David, S., (2012). Testing delivery systems for the distribution of quality sweetpotato planting material at scale: Case study material. Gender and Agriculture Community of Practice in Tanzania, 28-29th March 2012, Dar es Salaam. 12pp.

Onumah, G., Dipeolu, A., Fetuga, G., (2011). Report on Sweetpotato value chain study: exploring opportunities to promote greater exploitation of the benefits of sweetpotato in Nigeria. Draft report prepared for the International Potato Centre.

Jiggins, J., Samanta, R.K., Olawoye, J.E., (2000). Improving Women Farmers' Access to Extension Services. In: Improving Agricultural Extension: A Reference Manual (FAO, 1997). SF, FAO, Rome. http://www.fao.org/sd/EXdirect/EXan0039.htm

Low, J., *et al*., (não datado). Module 12 - Innovative Activity Profile 1: Mozambique Promoting Orange Fleshed Sweepotato.

RAC (2012). Why do women matter in OFSP programs? Project factsheet, Nairobi, Kenya

Rozel Farnworth, C., Akamandisa, V.M., Hicaambwa, M., (2011). Zambia Feed the Future Gender Assessment. USAID report. 64pp.

SASHA (2011). Addressing gender in SASHA. Project flyer, Nairobi, Kenya

SDC, (2005). Gender and training: mainstreaming gender equality and the planning, realisation and evaluation of training programmes. Switzerland; SDC. 23pp.

UNHCR (2010). Preliminary Study of the Human Rights Council Advisory Committee on Discrimination in the Context of the Right to Food, 13th Session, UN Human Rights Council, February 2010. http://www2.ohchr.org/english/bodies/hrcouncil/docs/13session/A-HRC-13-32.pdf

World Bank, (undated). Module 4: Monitoring and evaluation of gender dimensions. http://info.worldbank.org/etools/docs/library/192862/Module4/ppts/PPTsforModuleIV.pdf

Notes sur: ***Aspects liés au genre et à la diversité***

THÈME 12: SUIVI, DIFFUSION ET ÉVALUATION DE LA PDCO

Dans

«Tout ce que vous avez toujours voulu savoir à propos de la patate douce»

Sommaire

Thème 12: Suivi, diffusion et évaluation de la PDCO

12.1 Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation (S&E) sont des processus pour vous aider ainsi que les autres à mieux mesurer l'évolution de votre projet, l'atteinte ou non des plans et des objectifs, la nécessité d'implémenter des changements, la rentabilité des investissements et de savoir si votre projet « fait une différence ».

Les termes Suivi et Evaluation sont le plus souvent utilisés de manière interchangeable à tort. Même s'ils sont liés, ils ne sont pas identiques. Les éléments clés et les différences entre le suivi et l'évaluation sont mis en évidence dans le Tableau 12.1.

Tableau 12.1 - Eléments clés et différences entre le suivi et l'évaluation

Suivi	Évaluation
• Collecte systématique et analyse en cours des informations/données au cours de la mise en œuvre d'un projet • A effectuer pendant la conception et la mise en œuvre du projet (efficacité et efficience) • Est généralement basé sur les objectifs et les activités planifiées pendant les phases de planification du travail • Fournit des indications préalables relatives à l'évolution et à l'atteinte des objectifs par rapport aux plans • Mesure les résultats du projet • Permet à l'équipe du projet d'évaluer les ressources et leur capacité tout en s'assurant qu'elles sont adéquates au projet et bien utilisées • Peut contribuer à alerter les gestionnaires sur les choses qui vont mal • Réalisé plus fréquemment que l'évaluation • Peut être utilisé comme une base pour l'évaluation	• Comparaison des impacts réels du projet avec les plans stratégiques • Pourrait être à titre de formation (intervient pendant la mise en œuvre du projet avec pour objectif d'améliorer la stratégie et la manière de fonctionner (similaire à un contrôle) • Pourrait également être à titre sommatif (tirer les leçons d'un projet réalisé (similaire à une autopsie …) • Examine les résultats à long terme • Identifie comment et pourquoi certaines activités réussissent, échouent ou ont été changées • Etudie les résultats d'un projet dans le but d'informer la conception des futurs projets • Pour avoir une évaluation efficace, l'on devrait procéder à une évaluation de base au début du projet

Le suivi et l'évaluation se focalisent tous les deux sur les enseignements tirés de ce que vous faites et comment vous le faites.

Rappel:

- *Le Suivi* est un processus systématique de collecte, d'analyse et d'utilisation des informations à des fins de gestion et de prise de décision qui accompagne l'exécution d'une action, d'un projet ou d'un programme. Ses objectifs sont (a) s'assurer que les apports, les programmes de travail, et les résultats évoluent comme prévus (en d'autres termes, que l'exécution est en cours), (b) fournir une trace de l'utilisation des apports, des activités, et des résultats, et (c) mettre en garde contre des déviations par rapport aux résultats attendus.
- *L'Evaluation* est un processus systématique de collecte et d'analyse des informations qui détermine à quel point une action, un projet ou un programme a atteint ses objectifs et buts définis. Elle est une évaluation périodique pour expliquer les résultats d'une action. Elle évalue la pertinence, l'efficacité, l'effectivité, la durabilité et l'impact des résultats obtenus sur
    - La pertinence renvoie à l'adéquation des résultats avec l'objectif.

- L’efficacité renvoie à la rentabilité des activités par rapport aux résultats attendus.
- L’efficacité renvoie au degré de réalisation de l’objectif.
- La durabilité renvoie à l’ampleur à laquelle les avantages continuent après que l’assistance externe de développement a pris fin.
- L’impact évalue la valeur de la réalisation par rapport à l'objectif. Il se réfère à l'effet du projet sur l'environnement en général et sa contribution à l'objectif global du projet.

Dans les projets de promotion de la patate douce (qui pourraient être axés sur différents objectifs tels qu’une plus grande accessibilité des boutures aux petits agriculteurs ou encore l'amélioration de la nutrition des ménages et la génération de revenus), le S&E ambitionne de jouer un rôle central dans la responsabilisation, la prise de décision et l'apprentissage.

Responsabilisation
- *Rapports de routine – l’efficacité dans l'utilisation des données*
- *L'évaluation d’impact- l’efficacité dans la réalisation des produits et l’atteinte des objectifs*

Prise de décision et apprentissage
- *Amélioration de la mise en œuvre - les mesures correctives nécessaires*
- *Examen périodique - évaluer la pertinence des objectifs du projet*
- *Amélioration de la planification - basée sur les leçons apprises*

- La responsabilisation se réfère à la responsabilité d'un individu ou d'une organisation concernant la bonne utilisation des ressources. Traditionnellement, ceci se fait à travers des rapports périodiques sur l'utilisation des ressources et des activités; cependant, il y a une demande croissante pour une efficacité accrue dans l'obtention des résultats attendus.
- Le S&E devrait aider dans *la prise de décisions* lors de la planification, la mise en œuvre et les rapports périodiques d'activités. *La prise de décision* se réfère au processus de la pensée dans l'identification et la sélection d'un plan d'action parmi plusieurs alternatives. Elle permet d’évaluer les aspects positifs et négatifs de chaque option, facilitant le choix des meilleures options. Le S&E doit donc fournir l'information pour faciliter le choix de la meilleure option. Le S&E fournit des opportunités pour tous ceux qui sont impliqués dans le projet afin d’apprendre davantage tout en tenant compte de l’opinion des autres. Cette connaissance et une bonne compréhension peuvent ensuite être utilisées pour faciliter les activités directes du projet de différentes manières ou les directives nécessaires en vue d’améliorer l'impact des activités des bénéficiaires et d'autres parties prenantes. La prise en compte des possibilités d'apprentissage participative et la réflexion dans un projet pourraient aider à améliorer la pertinence du projet, accroître l'appropriation du projet par les bénéficiaires et les acteurs locaux et ainsi à améliorer la durabilité du projet.
- La responsabilisation, la prise de décision et l'apprentissage doivent être liés. Par exemple, les informations fournies par un scientifique ou une entreprise pour répondre aux exigences de reddition de comptes pourraient être utilisées par les gestionnaires à des niveaux plus élevés.
- Un projet en cours est surveillé afin de s’assurer que les horaires pour les entrées, les activités et les sorties sont respectées afin de permettre aux gestionnaires de corriger les problèmes en temps opportun. Les systèmes de S&E devraient satisfaire la responsabilisation et les besoins de prise de décision.

12.2 Elaboration d’un systèmes de S&E pour un projet de patate douce

Le suivi et l'évaluation ne doivent pas être considérés comme une exigence des bailleurs de fonds à satisfaire, ils sont des outils de gestion interne importants permettant de vous assurer que les ressources (personnel, temps, fonds, matériel) sont utilisés de manière efficace et efficiente. Ils vous permettent également de mieux apprendre à implémenter les actions.

12.2.1 Comprendre la logique d'un projet

Pour concevoir un système de S&E pertinent, vous devez être familier avec la logique du projet. Qu'est ce qui a motivé l'équipe de concepteurs du projet, quels sont les liens envisagés entre chaque élément (investissements, sorties, résultats, impacts) de la logique du projet. Voici un exemple de la logique d'un projet d'amélioration de la patate douce (Tableau 12.1).

En bref:

- *Apports*: Quelles sont les ressources financières, matérielles et humaines dont vous avez besoin pour faire votre travail. Cela peut inclure les personnes, les partenaires, l'équipement. Les coûts opérationnels du S&E deviennent importants afin d'évaluer si les ressources sont correctement allouées pour atteindre les objectifs souhaités (pour le personnel par exemple: compétences de formation, compétences entre les genres). Elles vous permettent également de déterminer si les ressources ont été allouées et dépensées pour les activités ciblées; et si l'allocation des ressources atteint les objectifs souhaitables.
- *Activités*: Quels sont les processus (tâches/services) convertissant les apports en rendements (embauche du personnel, réunions, essais sur le terrain, décaissement des fonds, etc.) Les activités de S&E sont nécessaires pour déterminer si les activités sont efficaces et contribuent à l'atteinte des objectifs souhaités (par exemple, si les agriculteurs sont impliqués dans le choix des variétés de PDCO, si les femmes tout comme les hommes sont impliqués et consultés).
- *Rendements*: Ce sont des produits et des services produits (livrables) de vos activités. Certains rendements peuvent être tangibles et physiques. Les rendements tangibles comprennent une nouvelle variété de PDCO ou un nouveau type de matériel agricole. Par ailleurs, les rendements non-tangibles pourraient inclure une nouvelle politique, une publication ou une étude. Remarquez que dans tous les cas, le rendement est toujours quelque chose de «nouveau ». Le rendement à lui seul ne peut pas atteindre l'objectif (but) du projet. Mais il y contribuera.
- *Attentes*: Quels sont les attentes à moyen/court terme? Les attentes renvoient aux résultats nécessaires pour atteindre les objectifs opérationnels. Il pourrait avoir plusieurs attentes, il serait donc sage de les hiérarchiser, par exemple. Dans le but d'accroître les revenus des productrices de patate douce, le projet pourrait viser à: améliorer la productivité grâce à la fourniture de boutures, renforcer les capacités à travers des formations, structurer le capital social à travers les groupes ou des associations de travail ou améliorer les capacités de négociation.
- *Impact*: Quels sont les résultats à long terme. Ce paramètre est généralement difficile à mesurer pendant le cycle de vie du projet et est lié aux objectifs à long terme et non à aux objectifs réalisables à moyen ou à court terme. Il y a probablement des facteurs contribuant à la réalisation des objectifs globaux. Les impacts exigent très souvent un changement de comportement, et peuvent être mesurées par des évaluations qualitatives. Plusieurs projets de S&E mettent un accent sur le niveau d'attente.

Figure 12.1 - Définition de la logique du projet

Impact
(Résultats à long terme notamment une meilleure alimentation des enfants et une amélioration de la santé de la famille et de la productivité)



Attentes
(Les résultats à court et moyen terme, c'est à dire une plus grande compréhension de la carence en vitamine A et une plus grande consommation des aliments



Rendements
(Que produisons nous? à titre d'exemple, le nouveau cultivateur sélectionne les variétés de PDCO, les boutures saines. Organisation des séances de formation sur la nutrition et sur la patate douce)



Activités
(Processus qui convertit les entrées en résultats, à titre d''exemple, les essais, le développement des matériels de formation, et les activités d'élevage PDCO)



Apports
(Qu'est ce que nous investissons? A titre d'exemple, l'expertise et le temps du personnel, les laboratoires, les partenaires, les financements, la méthodologie du développement)

12.2.2 Conception d'un système de projet S&E

Voici six étapes importantes dans la conception d'un système de S&E pour un projet de patate douce (Tableau 12.2)

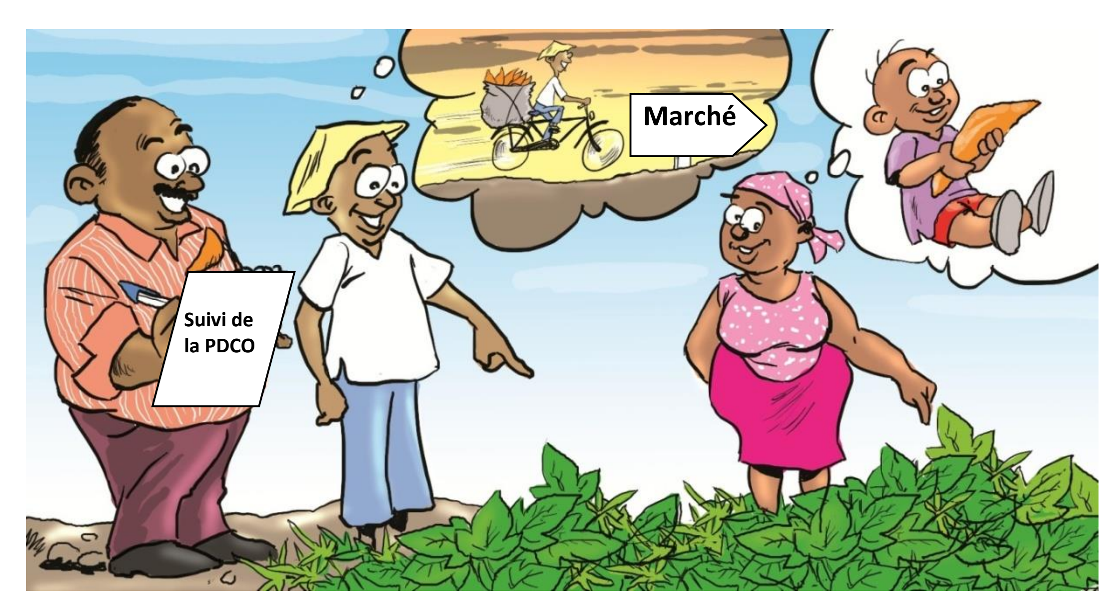
Tableau 12.2 - Six étapes importantes dans la conception d'un système S&E

Etape	Elément de la conception	Description
1	**Phase préliminaire**: Comment entendez-vous lancer la fonction S&E	Les documents de proposition de projet contiennent généralement une brève description de la manière de gérer les éléments clés du S&E. Ainsi, immédiatement après que votre projet ait été financé, vous devez: ○ Effectuer une évaluation de la capacité de S&E des organisations partenaires (en cas de partenariat). ○ Dresser une politique d'évaluation de votre entreprise.
	Portée et but	○ Développer un plan de S&E. Vous devez y inclure votre « théorie du changement » (en utilisant par exemple votre logique du projet, définir les entrées menant aux activités, les résultats escomptés, les impacts de ces résultats (voir la Figure 12.1). Il faut également inclure les indicateurs de projet (voir la Section 12.3.2 ci-dessous), la matrice/le cadre de performance du S&E, les rôles et les responsabilités, les plans de travail (avec les livrables et les échéanciers) et enfin le budget.

2	**Réunir les indicateurs d'information et les cibles**	Au cours de cette phase: o Effectuer une enquête des données de base contenant les informations contradictoires pertinentes (notamment dans les cas de conception des projets d'essai à contrôle aléatoire). o Finaliser la politique d'évaluation avec les partenaires. o Finaliser les plans de travail contenant des objectifs clairs et mesurables accompagnés des estimations de budget annuel. o Remplir la matrice/le cadre de performance avec les chiffres des données de base pour chaque indicateur et cible. o Renforcer la capacité des partenaires et du personnel afin qu'ils soient capables de remplir les fonctions de S&E (sur la base des résultats de l'exercice d'évaluation des capacités de la phase 1).
3	Opérationnaliser les mécanismes de **suivi**	Au cours de cette phase: o Développer les outils pour faciliter la collecte des informations de routine afin de suivre le progrès des indicateurs (voir les exemples d'outils dans les exemples du Tableau 12.5). o Former le personnel, les partenaires et les bénéficiaires sur l'utilisation des outils. o Définir et opérationnaliser la collecte et les mécanismes de collecte des données. o Implémenter un mécanisme de rapport sur l'évolution.
4	Opérationnaliser les mécanismes **d'évaluation**	Evaluation systématique et objective des conditions d'atteinte des buts et objectifs du projet avec un accent sur; ➢ Générer les leçons apprises afin d'améliorer les résultats et effectuer les changements pour les activités du projet en cours. ➢ Documenter les cas d'école et les meilleures pratiques pour la reproduction. ➢ Faire preuve de responsabilité dans les aspects suivants: • Effectuer les données de base concrètes • Tenir compte des rapports/évaluations annuels. • Effectuer une évaluation objective à mi terme. *NB: Repenser/réviser les indicateurs et les plans sur la base des résultats de ces évaluations.*
5	Planifier une **communication** de qualité et ponctuelle ainsi que **les mécanismes de compte rendu**	Cette exigence doit s'appliquer aux six phases. Les rapports (devant inclure les rapports d'activités, les rapports trimestriels, etc.) sont des outils de base du suivi. Cependant, en l'absence d'une stratégie de communication, le reportage pourrait être contreproductif sans compter la perte de temps. Une bonne stratégie de communication permettrait à votre entreprise de planifier quelles informations reporter, à qui, pourquoi et à quel moment.
6	Planifier les **processus et évènements critiques**	Cet aspect est particulièrement important pour les projets impliquant plusieurs partenaires. Il faut garder à l'esprit que le S&E joue un rôle d'accompagnement. Il est important de mettre en place des mécanismes comme les évènements de réflexion d'apprentissage/de suivi, les rapports trimestriels et les évaluations de la qualité des données afin de permettre aux parties prenantes de mieux apprécier l'évolution des activités, mesurer les résultats et se sentir impliqués. Bien évidemment, célébrer les réussites.

12.3 Comment suivre un projet de la patate douce

Il est important de définir votre S&E dès le début de la conception du projet ou de l'activité. Votre analyse de la situation mettra en évidence les informations que vous devez collecter dans votre enquête de référence pour évaluer les améliorations au fil du temps. Cependant, vous devriez vous rappeler qu'il est relativement facile de recueillir beaucoup de données, mais leur analyse peut prendre beaucoup de temps. Une planification minutieuse est donc nécessaire pour garantir des méthodes d'analyse directes en vue d'un bon processus de suivi et d'évaluation.



Il faut surveiller pour savoir où se trouvent les boutures, leur rendement et de quelle manière elles sont utilisées par les différents membres de la famille

12.3.1 Approches et outils pour le suivi

Il existe plusieurs approches, techniques et outils de S&E. Ils peuvent comprendre des combinaisons suivantes: Observation enregistrée, revue des journaux de bord (écrit ou oral, vidéo), ateliers entre les parties prenantes, enquêtes par sondage, questionnaires structurés, examen systématique des statistiques officielles, logique des modèles, interviews, groupes de discussion, études de cas, enregistrement ou analyse des incidents importants. Vous pouvez également être en mesure d'examiner les rapports existants, les comptes rendus et les registres de présence ou les états financiers en tant que source de données de suivi et d'évaluation (moyens de vérification). Ces outils vous aident à recueillir des données sur les indicateurs.

Selon l'utilisation prévue de l'information, vous pouvez décider de choisir la collecte de données quantitatives (prix, quantité et volume) ou qualitatives (descriptives, c'est-à-dire ce que les gens savent ou croient concernant quelque chose, comment ils la ressentent, pensent, pourquoi et comment les choses sont-elles faites de cette manière). L'utilisation des deux techniques serait plus appropriée. Le projet doit également se prononcer sur le degré de participation des bénéficiaires et des partenaires et l'appropriation du processus S&E.

12.3.2 Indicateurs de développement

Les indicateurs mesurent les signes tangibles de ce qui a été fait ou réalisé tout en indiquant les progrès réalisés dans l'atteinte d'un résultat. Les indicateurs de l'adoption de la PDCO dans une communauté pourraient inclure: le nombre de ménages cultivant/disposant de la patate douce ainsi que d'autres types de patate, la superficie des cultures de PDCO; la vente des boutures de PDCO et les dons, les ventes de racines tubéreuses de PDCO/ les indicateurs de capacité sur la PDCO en cours

pourraient inclure: le nombre d'agriculteurs ou de formateurs ayant suivi une formation dans différents aspects de la PDCO, le nombre d'agents de vulgarisation formés sur les indicateurs de consommation de la PDCO et la sensibilisation nutritionnelle pourrait inclure: la fréquence de consommation de la PDCO par les jeunes ainsi que d'autres sources de vitamine A, la compréhension des avantages nutritionnels de la PDCO, les niveaux de consommation de la vitamine A ainsi que les niveaux de carence.

En fonction des indicateurs sur lesquels votre projet aimerait mettre l'accent, les outils de surveillance peuvent être développés pour la collecte et le suivi des données sur vos indicateurs correspondants.

De nombreuses formes et outils de surveillance existent déjà pour la patate douce. Dans la Section 12.5, vous trouverez des exemples de suivi des aspects suivants:

L'outil 12.5.1 s'intéresse au suivi de la diffusion de boutures de patate douce à partir d'un processus de multiplication de masse.

http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms/Form_12.5.1_sheet1-2_Mass_Dissemination_Data_Collection_Sheet.xls/view

L'outil 12.5.2 concerne le suivi de la diffusion des boutures de la patate douce à partir d'un système de bons (formulaire A) et comprend les détails sur les informations. Il s'intéresse également aux visites de suivi pour vérifier les boutures (formulaire B) et leur diffusion à d'autres agriculteurs/ménages (formulaire C).

http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms/Forms_12.5.5a_b_c_M-E%20of%20TRAINERS_FARMER_RECIPIENTS_-_COURSE_EVALUATION_FORM.docx/view

L'outil 12.5.3 concerne le suivi des performances de la dissémination des boutures

L'outil 12.5.4 concerne le suivi de l'utilisation de la bouture disséminée

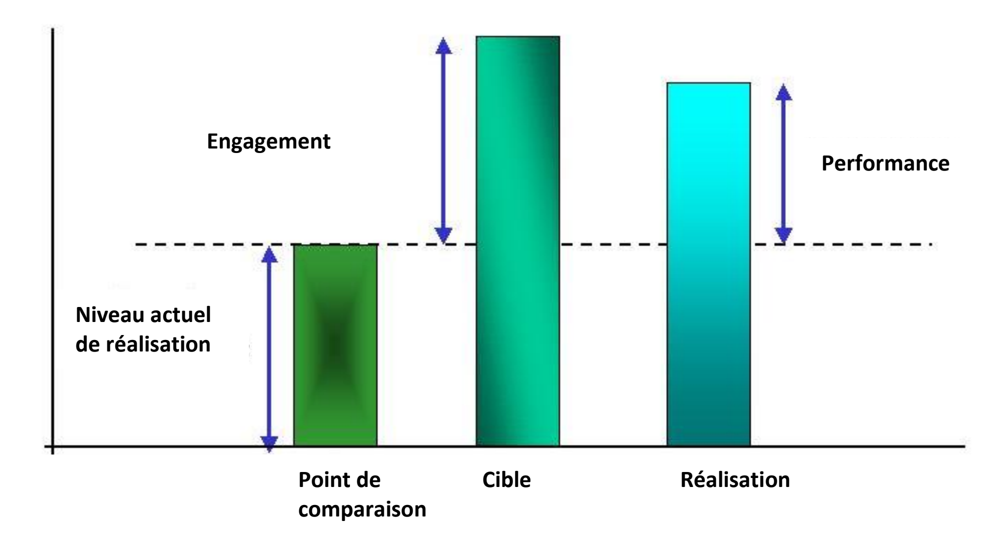
L'outil 12.5.5 concerne le suivi des personnes ayant reçu les formations en patate douce et l'utilisation qu'ils en font.

http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms/Forms_12.5.5a_b_c_M-E%20of%20TRAINERS_FARMER_RECIPIENTS_-_COURSE_EVALUATION_FORM.docx/view

Les indicateurs peuvent vous aider à trouver les réponses aux questions suivantes: Qui? Combien?(nombre) tous les combien?, combien(prix) Toutefois, si vous devez utiliser ces indicateurs comme mesure de changement, vous devez maîtriser le point de départ du processus (données de base). L'enquête de référence initiée au début du projet recueille les données pertinentes de la région ou des groupes où le projet interviendra ainsi que la zone ou les groupes dans lequel/lesquels le projet n'interviendra pas (pouvant être utilisé comme situation contrefactuelle ou de contrôle) pour montrer le changement d'une manière scientifique et facile. Un exemple de formulaire d'enquête de référence utilisé pour recueillir des données avant ou au début d'un projet de promotion de la DPCO est présenté à l'Annexe 12 et disponible en format Excel à l'adresse suivante

http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms/Appendix_12_Sweetpotato_Baseline_Data_Collection_Form.xls/view, vous êtes libre de l'adapter à vos besoins. Les évaluations sommatives et à moyen terme doivent montrer le changement par rapport aux différents indicateurs de base de référence. L'illustration est donnée dans la figure 12.2.

Figure 12.2 - Comparaison de la situation à partir de la ligne de référence, l'objectif (l'engagement) et la modification effectuée (performance) au cours de la tranche de période

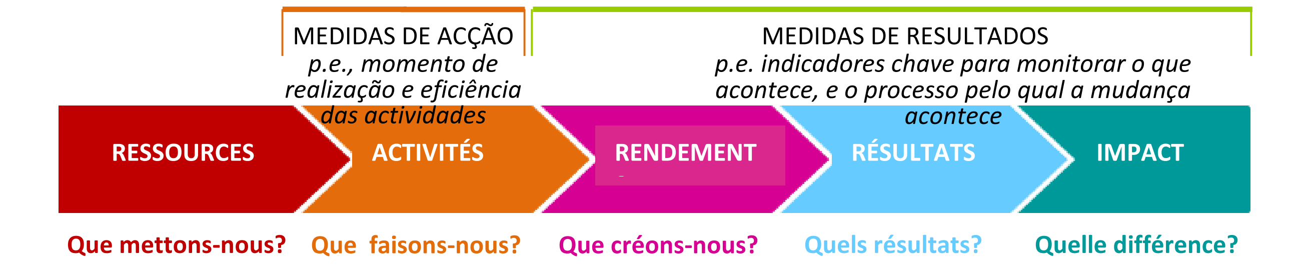


Il faut mesurer le coût de collecte de chaque indicateur. Il est préférable de recueillir correctement les données sur une petite quantité d'indicateurs que de le faire sur une grande quantité sans précisions. Il est également important de mettre l'accent sur certains indicateurs clés. Cependant, vous devez reconnaître que les changements dans vos indicateurs peuvent découler d'autres facteurs en plus des activités de votre projet.

Au cours des étapes de la planification, il faut élaborer une vision relative à la gestion des problèmes devant vous aider à identifier et à développer des indicateurs d'impact, notamment les niveaux de consommation de la vitamine A. Il est également important de développer un processus de vision relatif à la manière de travailler (la méthode). Cette compréhension vous aidera à développer vos indicateurs de processus. Vous devez également développer vos indicateurs d'efficacité. En d'autres termes, chaque niveau de résultat (rendement, attentes, impact - voir la Figure 12.3) doit disposer des indicateurs clés pour la surveillance. Il permet également de comprendre le changement.

Si vous dressez une longue liste d'indicateurs, il vous faudra prioriser les actions. Assurez-vous que les indicateurs sélectionnés couvrent une représentation équitable des produits, des résultats et des impacts. Elles doivent également comprendre toutes les chaînes de causalité importantes de la logique de projet. Au total, vous devez avoir entre 12 et 20 indicateurs.

Figure 12.3 - Différents aspects d'un modèle de logique de projet nécessitant un suivi et une évaluation



12.3.3 Échantillonnage

Lors de la définition de l'approche de suivi et d'évaluation, vous devez également décider des modalités d'échantillonnage pour recueillir les données pertinentes. L'échantillonnage est l'un des éléments les plus importants à considérer indépendamment du choix de la méthode que vous allez adopter. Fondamentalement, l'échantillonnage vous permettra de généraliser vos résultats à l'ensemble de la population.

Si vous devez faire une enquête de suivi sur des entretiens individuels, vous devez sélectionner les répondants. Allez-vous utiliser un échantillonnage aléatoire dans l'ensemble de la communauté? Allez-vous essayer et interviewer une personne dans chacune des 10 maisons réparties à travers la communauté? Allez-vous demander aux responsables du village de sélectionner au hasard des maisons? Avez-vous une liste de ménages à partir de laquelle vous pourrez faire une sélection aléatoire? Avez-vous pensé aux ressources nécessaires pour l'enquête? Comment allez-vous couvrir de nombreux entretiens? Ces décisions seront influencées par la longueur du questionnaire, votre plan d'échantillonnage, le nombre de répondants, vos dispositions de transport et votre budget.

Si vous devez tenir une liste de contrôle des groupes de discussions guidée avec des groupes de 5 à 20 personnes maitrisant le sujet, vous devez sélectionner le sexe de chaque groupe de discussion par site, diviser la communauté par différents groupes de richesse ou d'âge. Les groupes de répétition doivent être représentatifs. Allez-vous sélectionner les villages en fonction de l'accès (échantillonnage de commodité) ou suivant la présence du projet (échantillonnage raisonné)? Qu'est-ce qui vous permet de confirmer la représentativité des participants? Et pas seulement les personnes qui vivent à proximité du bureau du gouvernement, etc.?

Chaque projet est différent. Par conséquent, votre échantillonnage sera affecté par les objectifs spécifiques du projet, les aspects à suivre et à évaluer, l'intervalle depuis le lancement du projet et les ressources du projet.

Il y a d'excellentes références sur la conception de l'enquête (voir les références à la fin de cette rubrique). Remarquez que l'échantillonnage est très important dans la mise en place d'une bonne évaluation. Pour la grande partie des études, il serait important de consulter un statisticien pour veiller à ce que la taille de votre échantillon et la stratégie soient adéquates.

12.4 Comment évaluer un projet de patate douce?

Les évaluations de la patate douce peuvent aller des initiatives simples et rapides à d'autres plus rigoureuses et complexes. L'objectif immédiat de l'initiative, le calendrier, le niveau de compétence du personnel clé de S&E ainsi que le niveau de financement sont facteurs à considérer dans le choix de la méthode d'évaluation.

La conception de l'évaluation doit être de préférence définie lors du lancement du projet dans le plan de S&E.

Des questions importantes liées à l'évaluation peuvent être identifiées et l'enquête de base doit être conçue pour s'assurer qu'elle comprend les données sur les variables correspondant aux résultats et aux impacts, la méthode d'enquête de base et l'équipe devraient être développées et clarifiées et doivent inclure la collecte des données suivant le genre. Les enquêtes de ménage ou individuels sont généralement de précieuses sources de données de référence et peuvent être répétées pendant ou à la fin du projet. Un exemple d'étude de référence de la patate douce est fourni à l'Annexe 12.

En plus de la répétition des enquêtes auprès des ménages ou des particuliers, d'autres outils d'évaluation peuvent être développés et intégrés. Les audits des différentes parties prenantes du projet peuvent être entrepris ainsi que des contrôles aléatoires et des évaluations de la qualité des données.

Les possibilités de résultats et d'impact d'évaluations (à mi-parcours et sommative) et les dates approximatives doivent être identifiés dès le début du projet. Il est également utile de savoir s'il y aura une évaluation après la mise en œuvre du projet visant à examiner les effets à long terme de projet.

Les méthodes les plus fréquemment utilisées dans l'évaluation sont les suivantes: l'enquête de la satisfaction, les autres méthodes basées sur le récit en dehors de la technique de la modification la plus importante (MSC), la cartographie des résultats; la technique du changement le plus significatif

(MSC), les méthodes d'évaluation participative; les essais contrôlés aléatoires (RCT) et l'analyse des parties prenantes.

La plupart d'entre eux nécessitent un certain niveau d'expérience technique. Le choix de la méthode dépendra des facteurs tels que l'objectif immédiat, le calendrier, le niveau de compétence et les ressources disponibles. Selon l'utilisation prévue de l'information, vous pouvez opter pour la collecte quantitative *(combien (prix) et combien (quantité et volume*)) ou qualitatifs (descriptifs ex: que pensent ou croient savoir les gens concernant une chose?; comment ils ressentent la chose?;pourquoi et comment les choses sont faites de cette manière?). L'utilisation des deux techniques est fortement recommandée. Le projet doit également définir le degré de participation des bénéficiaires et des partenaires ainsi que l'appropriation du processus de S&E.

Le développement et la sélection des indicateurs et une analyse de l'échantillonnage sont présentés dans les Sections 12.3.2 et 12.3.3 et sont importants pour le suivi et l'évaluation.

12.5 Diffusion de la patate douce et intérêt du suivi: outils et exemples

Quelques exemples de méthodes de collecte de données et les feuilles développées par les projets de promotion de la PDCO sont fournis ci-dessous.

Deux exemples sont fournis pour le suivi des processus de diffusion des boutures. La première a été conçue pour une utilisation avec la diffusion des boutures à partir d'un processus de multiplication de masse centralisée (voir la Section 12.5.1), la deuxième feuille a été conçue pour utiliser des coupons en vue de la surveillance de la diffusion (Feuille 12.5.2 A), la plantation ultérieure de boutures (Feuille 12.5.2B) et la propagation de boutures (feuille 12.5.2C) de chaque multiplicateur de boutures décentralisé (voir Section 12.5.2). Ces formulaires sont disponibles en format Excel à l'adresse http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms

Vous noterez que sur ces fiches, il est prévu un espace pour écrire les informations d'identification ainsi que des encadrés pour entrer les codes. Les deux types d'informations facilitent la vérification et empêchent les erreurs de codage. Une fois les informations codées, la saisie des données et l'analyse deviennent faciles. Un programme de saisie de données utiles est gratuitement accessible sur le site du Bureau de recensement des États-Unis à l'adresse http://www.census.gov/population/international/software/cspro/.

Le programme est conçu pour les enquêtes et permet une double-entrée des données, empêchant ainsi les erreurs de frappe. Les étiquettes et les données peuvent ensuite être exportés vers les progiciels statistiques communs à l'instar de SPSS, SAS, STATA ou encore ASCII.

Il est également important de surveiller la performance des boutures diffusées (voir Section 12.5.3) ainsi que leur utilisation (voir Section 12.5.4).

En outre, lorsque la formation est dispensée, il est important de conserver les données des personnes ayant participé, leur sexe ainsi que les changements intervenus (voir la Section 12.5.5). Ces fiches sont également disponibles sur le Portail des savoirs de la patate douce à l'adresse http://sweetpotatoknowledge.org/projects-initiatives/reaching-agents-of-change-rac/rac-tot-course-forms

12.5.1 Suivi de la diffusion des boutures à partir des processus de multiplication de masse

FICHE 2: PLANNIFICATION DE LA DISTRIBUTION D'UNE MULTIPLICATION DE MASSE DE BOUTURES   NO FICHE

(Note: CETTE FICHE DOIT ETRE REMPLIE AU LIEU DE LIVRAISON

Partenaire (IP) ______________________ Code   District ______________________ Code

Ward ______________________ Code   Village ______________________ Code

Date de livraison (JJ/MM/ANNEE)

__ / __ / ____   Nb de boutures / sac livre

Polista	Ukerewe	Ejumula	Kabode	Jewel	Total

Date de Dissemination (JJ/MM/ANNEE)

__ / __ / ____

Nom de l'autorite locale presente au lieu de livraison	Nom de l'agent responsible de la dissemination		Code	Signature

No	Nom	Pseudonyme	Prenom	age (annees)		SEXE 1-H 2-F	Menage Avec enfant 0-Non 1-Oui	Village (si different de celui de dessus)	Code		Nb. De boutures recus				
											Polista	Ukerewe	Ejumula	Kabode	Jewel	Signature
1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15																

MASS MULTIPLICATION VINE FIELD DISSEMINATION SHEET 2

Sheet ID | | | | |

(Note: This sheet should be filled at the point of Dissemination)

Partner (IP) ______________________ Code | | | District ______________________ Code | | |

Ward ______________________ Code | | | | Village ______________________ Code | | | |

Delivery Date (DD/MM/YR)
| | / | | / | | | |

No of cuttings / bag delivered

Polista	Ukerewe	Ejumula	Kabode	Jewel	Total

Date of Dissemination (DD/MM/YR)
| | / | | / | | | |

Name of local authority present at delivery point	Name of key staff person involved in dissemination	Code	Signature

	Details of those receiving planting materials			age	SEX	HH with	Village	Code	No of cuttings received (of each different variety)					
No	First Name	Middle name	Last Name	(years)	1-M 2-F	under 5 0-No 1-Yes	(If different from above)		Polista	Ukerewe	Ejumula	Kabode	Jewel	Signature
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

12.5.2 Suivi de la diffusion des matériels de plantation à l'aide des systèmes de commande

A. FORMULAIRE DE SUIVI D'ECHANGE DE BON/VC District: ____________ Division: ____________

Localité: ____________ Sous-localité: ____________ Village: ____________

Multiplicateur des boutures: ____________ Année: ______ Mois: ______ Numéro du formulaire:

Date Reçu		ANC #	Nom et prénom du bénéficiaire du Bon/Voucher		Qui a échangé le bon		Village indiqué sur le bon		Où allez vous planter?		*Nom de la variété #1*		*Nom de la variété #2*		Signature de la pers-onne venant chercher les boutures
Jour	Mois		Prénom	Nom	Code	Sexe 1-F 2-H	Nom	Code	1- hautes terr 2-plaines	Code	Numéro du bon	Quantité donnée	Numéro du bon	Quantité donnée	

Relation avec le/la bénéficiaire du bon : 1-bénéficiare du bon; 2-Belle mère; 3-Belle fille; 4-Mari; 5-Parent, 6-Enfant; 7-Autre membre du ménage; 8-Pas membre du ménage

Installations sanitaires*:* 1- Sinoko 2- Mihuu 3-Naitiri 4-Ndalu

B. VISITES POUR CONFIRMER LA PLANTATION

District: ☐ Division: ☐ Localité: ☐☐ ☐

Sous-localité: ______________ ☐☐ Village: ______________ ☐☐☐☐☐

Agent de vulgarisation ______________ ☐☐☐ Année: ☐☐☐ Mois: ☐☐ Numéro du formulaire:

Date de la visite		Identification Number	Nom de la personne visitée		Sexe	Village		*Questions auxquelles il faut répondre si les boutures ont été*								Votre famille a-t-elle déjà cultivé une type de PDCO dans ce projet	a un jardin potager	*Si oui* est-ce PD dans le ja	*Si non* pourquoi n'y a-t-il pas de jardin potager?	Signature de la femme ou autre membre de la famille
								Mois de la 1ère collecte de vign	Type de nouve parcelle	**Pour des nouvelles parcelles avec des boutu**										
										Date de plantation			Obser-vation (code ci-dessous)	Estimation de superficie en metres						
Jour	Mois		Prénom	Nom	1-H 2-F	Nom	Code		1-hautes terres 2-plaines	Jour	Mois	Année		Longeu	Largeur	0-Non 1-Oui	0-Non 1-Oui	0-Non 1-Oui	(ci-dessous)	

Observation

1-Pas planté, pas de culture sur leur terre

2-Bien, plantes bien entretenues, exemptes de parasites et de

3-Assez bien, modestement maintenue, certains problèmes d

4-Mauvais, pas désherbé et / ou grave problème de parasites

5 Autre problème, décrire

9-Pas pu observer

Pourquoi n y a-t-il pas de jardin potager

1-Pense pas que c'est necessaire

2-la terre n'est pas bonne

3 Pas le temps de le faire

4 Aurait besoin de clôture

5-pas d'eau à proximité

6 Quelqu'un d'autre décide comment la terre est utilisée

7-Autre raison

Autres commentaires après les visites:

C. FURTHER SPREAD OF OFSP VINES

District: ____________ Division: ____________ Location: ____________

Sub-location/ward: ____________

Extensionist: ____________ Year: [| | |] Month: [|]

Date of Visit		Name of Person Visited		Sex	Village	Coverage									Indirect reciepient households					Telephone No. of person visited
						Month of 1st vine pickup	Type of new plot 1-upland 2-lowland	Date of planting			Obser-vation (codes below)	Estimated area in meters			Has any other household collected vines from you? N/Y	If yes How many?	Name and telephone No. of indirect beneficiary Household 1	Name and telephone No. of indirect beneficiary Household 2	Name and telephone No. of indirect beneficiary Household 3	
Day	Mon	First	Surname	1- F 2- M	Name			Day	Mon	Year		Length	Width	variety *use code						

Observation

1-Not planted, no crop on the ground

2-Good, well maintained plants, free from pests and disease

3-Fair, modestly maintained, some pest or disease problems

4-Poor, not weeded and/or serious pest or disease problem

5-Other issue, describe

9-Not able to observe

Name of variety: 1- kakamega 2- Kiegea 3-Mataya 4-Amelia 5-Melinda 6-Irene 7-Bela 8-Namanga 9-Gloria 10-Tio

Other comments from visits:

12.5.3 Suivi de la performance des boutures diffusées

Si vous souhaitez recueillir des données sur la performance des boutures diffusées à partir du champ de l'agriculteur, il est préférable de décider de l'endroit en début de saison, étant donné que plusieurs agriculteurs ne récoltent pas une seule fois (prélever quelques racines tubéreuses chaque fois qu'il est nécessaire). Dans le cas contraire, la récolte sera sous-estimée.

En ce qui concerne les évaluations de rendement des boutures diffusées en Ouganda, les agriculteurs ont été choisis au hasard à partir d'une liste de bénéficiaires de boutures. On a demandé aux agriculteurs sélectionnés de planter leurs variétés dans les parcelles distinctes. Les variétés locales ont été plantées en même temps que les variétés de PDCO. Les mesures suivantes ont été prises lors de l'évaluation:

- Trouver le centre de chaque parcelle (variété) estimé visuellement.
- Définir 3 à 4 pas dans des directions différentes pour obtenir 5 monticules d'échantillonnage.
- Recueillir des données relatives au stockage des racines tubéreuses, le poids des boutures et de la biomasse; les dégâts causés par les charançons sur les racines tubéreuses.

12.5.4 Suivi de l'utilisation des boutures diffusées

Les projets de promotion de la PDCO diffèrent en fonction de leurs objectifs spécifiques. Cependant, la plupart des projets portent sur l'utilisation immédiate et l'évolution des boutures de PDCO. Certaines zones typiques d'intérêt pourraient inclure:

- La prise en compte de la PDCO dans les pratiques d'alimentation du nourrisson (manière, formes et quantités).? Quelles sont les appréciations des utilisateurs? Les centres de santé ont-ils remarqué des changements qui pourraient être dues à la PDCO ou les connaissances associées à l'alimentation de l'enfant? Les familles utilisant la PDCO dans l'alimentation des enfants ont-elles une parfaite connaissance?
- Comment la PDCO est-elle utilisée dans les familles? Lequel des moyens sera toujours utilisé ou renforcé et pourquoi? Quelles méthodes d'utilisation entendent-t-elles abandonner et pourquoi?
- Quelle est l'appréciation que les acheteurs ont des racines tubéreuses de PDCO? Qu'en pensent les vendeurs? Quelles sont les lacunes des consommateurs et des vendeurs?

Les formulaires de questionnaire (similaires à ceux prévues aux articles 12.5.1 et 12.5.2) ou les listes de contrôle pour l'utilisation dans des discussions de groupe ou d'études de cas peuvent être développées pour en savoir plus sur l'utilisation des boutures diffusées. Il est probable que la surveillance de cet aspect soit répétée après différents intervalles de temps pour comprendre comment l'utilisation de la DPCO se développe.

12.5.5 Suivi des personnes ayant suivi la formation sur la patate douce et l'usage qu'ils entendent en faire

Il est bien entendu que l'adoption de nouvelles cultures et variétés peut être améliorée si la diffusion des boutures est accompagnée d'une formation sur tous les aspects de la gestion des cultures, leur processus, leur utilisation et leur commercialisation.

Au début de toute formation, les attentes des participants sont généralement examinés afin de s'assurer que les participants et les animateurs ont une compréhension commune de ce qui sera fait et appris pendant la formation. L'atteinte ou non de ces objectifs est évalué au terme de la formation. Il pourrait cependant être utile à la fin du cours de demander aux participants ce qu'ils entrevoient au bout d'une ou de cinq années, etc. à la lumière des leçons apprises. Ces informations seront utilisées pendant le suivi et les exercices d'évaluation.

Afin de documenter et mieux cerner les impacts de la formation, les données doivent être collectées et conservées.

Afin de mieux surveiller le retour de la formation, un système peut être mis en place pour s'assurer que le paiement des formateurs s'effectue uniquement lorsque les rapports de formation et les copies des matériels de formation sont déposés auprès des responsables. Les formulaires suivants sont des suggestions pouvant être enregistrées et contrôlées, soit les formateurs et les participants (formulaire 12.5.5a) et les agriculteurs qui deviennent plus tard formateurs (formulaire 12.5.5b).

Les rapports de formation doivent comprendre au moins les points suivants:

- Les participants à la formation (nom, âge, sexe, lieu actuel de résidence, lieu d'origine, niveau de richesse, méthode de sélection)
- Le lieu et la durée de la formation et le rapport avec le calendrier agricole
- Les sujets abordés pendant la formation (comprenant une version du programme final suivi, les notes de formation des animateurs et les remarques)
- La perception que les participants ont eue sur la formation (par exemple, un résumé de l'évaluation des participants à la formation, les copies des formulaires d'évaluation de cours)
- Les suggestions en vue de l'amélioration de la formation (ce qui a bien fonctionné ainsi que les points hors sujets, les participants, le calendrier, l'organisation et d'autres facteurs)

En outre, la plupart des séances de formation comprennent une courte séance permettant aux participants d'évaluer la formation à la fin du cours. Le formulaire (12.5.5c) ci-dessous est une forme d'évaluation des cours de formation typique. Le formulaire peut être anonyme, mais le formateur doit s'assurer que tous les participants remplissent et soumettent la fiche. Veuillez remarquer que le formulaire comporte des questions demandant aux participants de justifier leur réponse et d'autres leur demandant de donner une note. La combinaison de ces deux techniques est très efficace dans la collecte des données qualitatives. Les données quantitatives à travers les pourcentages permettent d'avoir une meilleure évaluation de la perception de la formation. Cependant, il convient de relever que cette évaluation tient juste compte de la livraison, du contenu et de l'organisation de la de formation. Elle ne permet pas d'avoir une idée sur les résultats de la formation.

Formulaires 12.5.5a Suivi des FORMATEURS qui ont été formés par le projet

Titre de la leçon:					Lieu:			A quel moment est plantée la patate douce ici:					
Date de la leçon:					Durée (jours)			Noms contacts des facilitateurs:					
Informations sur les participants									Combien d'autres pourront être formées au cours des 12 prochains mois par ces formateurs par ces participants				Signature
	Nom/Prénom	Surnoms	Sexe 1 = M 2 = F	Nom de l'employ	Poste	Position géographique	Téléphone portable	E-mail	Agents de vulgarisation	Employés CBO	Agriculteurs	Autres	
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													
17													
18													
19													
20													
21													
22													
23													
24													

Formulaire 12.5.5b Suivi des PRODUCTEURS formés par le projet

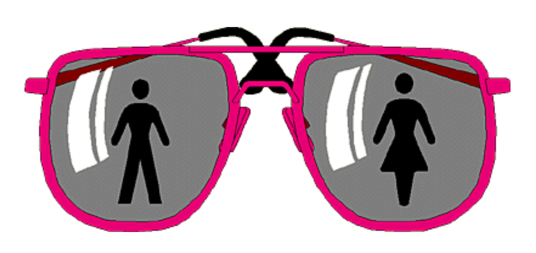
Titre de la leçon:	Lieu:	A quel moment est plantée la patate douce ici:
Date de la leçon:	Durée (jours)	Noms et contacts des facilitateurs:

Information sur les participants												
	Prénoms	Noms	Sexe 1 = M 2 = F	Année de naissance	Village	District	Téléphone portables/informations de contact	Nom du chef de famille	Niveau de richesse 1= très pauvre 2= pauvre 3= moyen 4= riche		Superficie (Acres ou ha ou mètres carrés)	Signature
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												

Formulaire 12.5.5c Evaluation de la formation

FORMULAIRE D'EVALUATION DE LA FORMATION PORTANT SUR « TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR A PROPOS DE LA PATATE DOUCE »	Date: Lieu:					
Questions						
1. Quels sont les aspects de la formation les plus pertinents?						
2. Quels sont les aspects qui selon vous ne sont pas utiles?						
3. Avez-vous trouvé certains aspects confus? Si oui, veuillez expliquer						
Cocher le nombre qui correspond le mieux	1 Pas du tout/ Non	2	3 Moyen	4	5 Très importants	**Vos commentaires**
4. Les compétences et connaissances apprises au cours de cette formation vous aideront-t-elles dans la production, l'utilisation et la commercialisation de la patate douce?						
5. Quel était votre niveau de compréhension par rapport au contenu des cours?						
6. Les cours étaient-t-ils adaptées à votre mode de vie?						
7. La durée de la formation était-t-elle d'après vous suffisante?						
8. Comment évaluez-vous le niveau de connaissances des facilitateurs?						
9. Comment évaluez-vous la maitrise du sujet par les facilitateurs?						
10. Comment évaluez-vous le côté pratique de la formation?						
11. Aviez-vous la possibilité de poser toutes les questions?						
12. Les réponses étaient-t-elles satisfaisantes?						
13. Le lieu et la durée de la formation étaient-t-ils adaptés?						
14. Sur une échelle de 1 à 10, veuillez évaluer les impacts de la formation sur la production de la PDCO. Justifiez brièvement votre réponse.						
15. - Sur une échelle de 1 à 10, veuillez évaluer les impacts de la formation sur l'utilisation et le traitement de la PDCO.						
16. - Sur une échelle de 1 à 10, veuillez évaluer les impacts de la formation sur la commercialisation de la PDCO						
17. Comment peut-on améliorer la formation?						
18. Autres commentaires						

12.6 Suivi et évaluation de la patate douce aspects liés au genre et à la diversité

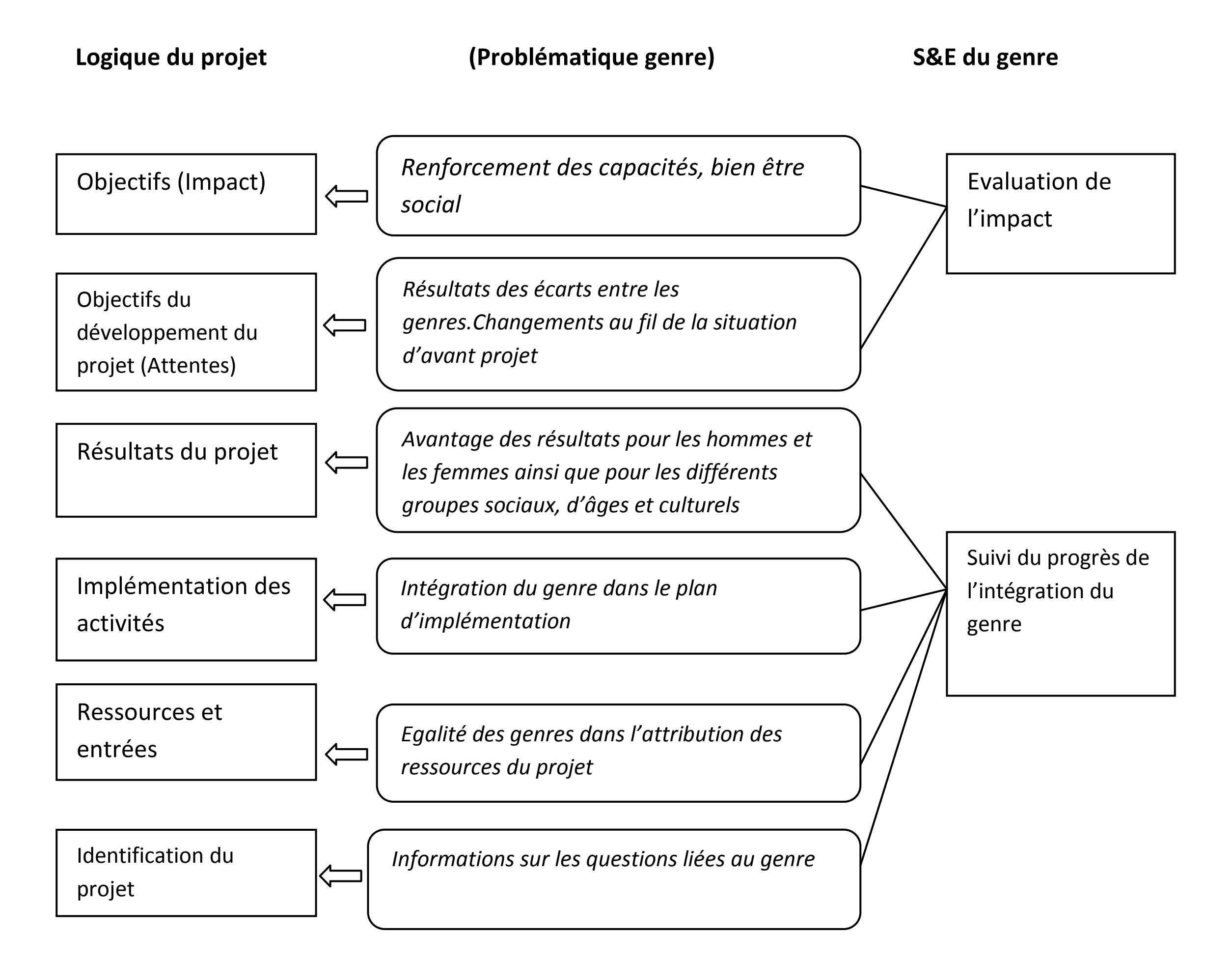


Une analyse profonde des aspects liés à la diversité en rapport avec la patate douce est présentée dans le Thème 11. Cependant, les questions importantes liées à la diversité et au genre du M&E sont expliquées plus bas. Les hommes et les femmes ont des priorités de développement, des besoins et des problèmes différents. Ils sont donc affectés par les programmes, les politiques de projets de développement différemment.

La collecte rapide et systématique des informations ventilées par sexe et genre contribue à informer les gestionnaires et les autres parties prenantes si l'intervention est bénéfique aux hommes et aux femmes. Ces renseignements permettent un raffinage approprié de la conception du projet en vue d'améliorer l'efficacité globale de développement en cas de négligence d'un bénéficiaire.

Les intérêts dans les aspects liés au genre et à la diversité dans les résultats et impacts du projet doivent commencer au lancement du projet. La figure 12.4 montre comment le genre pourrait être intégré dans la logique du projet.

Figure 12.4 - Intégration du genre dans la logique du projet



Les questions d'évaluation suivantes pourraient s'intéresser aux points suivants:

- En quoi l'intervention accroît la participation des femmes dans les activités économiques de la patate douce?
- Comment le projet répond t-il aux contraintes rencontrées par les femmes?
- Comment le projet réduit t-il- la carence en vitamine A chez les enfants âgés de moins de 5 ans (filles et garçons)?
- En quoi l'intervention augmente la prise de conscience des personnels de santé et d'autres personnes influentes sur l'importance de la vitamine A chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes
- En quoi l'intervention influence les changements institutionnels soutenant la promotion de la femme? Donner des exemples.
- En quoi l'intervention aide-t-elle à réduire les disparités entre les sexes et la diversité dans les secteurs de la santé et de l'agriculture?

Les indicateurs de S&E utilisés dans le projet doivent tenir compte:

- Des indicateurs détaillées liés au genre – des facteurs permettant de mesurer l'implication des hommes et des femmes différemment
- Les indicateurs de genre – permettant de mesurer les changements liés au genre.

L'analyse des données de S&E pourrait tenir compte du genre. Les exemples de questions sont fournis dans la Figure 12.5

Figure 12.5 - Suggestions pour une analyse de projet sur la base du genre

Contexte politique et économique dans lequel le projet est réalisé

Contexte institutionnel dans lequel le projet est réalisé

Sélection et conception du projet

Les problèmes liés au genre ont-ils-été pris en compte lors de la sélection et de la conception du projet? Les femmes ont-elles été consultées?

Apports du projet

Les apports et les activités répondent-elles aux besoins et priorités des femmes et des hommes? Les équipements et les matériels tiennent t-ils comptent du genre?

Processus d'implémentation

Est ce que les femmes sont impliquées dans les réunions et les autres aspects d'implémentation du projet? Ont-elles accès aux services?

Rendements

Y a t-il une différence basée sur le sexe dans l'accès aux produits et services du projet? Y'a-t-il un besoin de résultats différents pour satisfaire aux besoins et priorités des hommes et des femmes?

Attentes

Les attentes sont-elles identiques pour les hommes et les femmes?

Impacts et durabilité

Y'a-t-il des différences dans la magnitude et les types d'impacts du projet? Est-ce que les avantages et les services sont durables?

Charactéristiques socio économiques des communautés affectées par le projet

Quelques défis de S&E liés au genre: Prétention selon laquelle les cadres de S&E ne tiennent pas compte du genre; la négligence des aspects liés au genre lors de la planification initiale du projet; le manque d'information et de capacité liés au genre du personnel de S&E; les obstacles liés à la

participation des répondants de sexe féminin à cause de leur faible représentativité dans les équipes d'interviews

12.7 Idées de suivi de la patate douce et apprentissage de (quelques propositions d'activités d'apprentissage par la pratique sur le suivi et) la diffusion de la PDCO par des travaux pratiques

Ces activités d'apprentissage ont été conçues dans l'optique des situations d'apprentissage pratiques. Les activités suivantes ont lieu le septième jour d'une formation FdF de 10 jours (voir la Figure13a.

Jours	Sujets	Résultats escomptés	Activités
7	Planification d'un programme de diffusion des (matériels de plantation) boutures	*Les participants doivent:* - Comprendre toutes les principales étapes ainsi que les points critiques émergeant dans la planification d'une multiplication de masse ou d'un exercice de diffusion de l'approche DVM - Concevoir un programme de diffusion dans leur zone pour atteindre 5 000 ménages - Comprendre l'importance de suivre et d'évaluer les projets - S'exercer sur le suivi de diffusion des boutures (matériels de plantation)	- *Présentation 5b.* Principes clés de la diffusion et la multiplication des boutures (matériels de plantation) - *Activité 5.10.3: Planification de votre stratégie de diffusion et de multiplication* Exercice pratique [3 h] - *Discussion de groupe.* Comparaison des stratégies pour les différents scénarios - *Activité 5.10.4:* Travailler avec les DVM. Exercice pratique. [2h 30] - *Présentation 5c.* Evaluation du coût de la diffusion [10 minutes] - *Présentation 12.* Introduction du S&E [20 minutes] - *Activité 12.7.1:* Où est-elle allée? S'exercer au suivi de la diffusion des boutures (matériels de plantation.) [45 minutes] - *Devoir:* Définir une stratégie de diffusion des coûts.

12.7.1 Où cela mène t'il?

Résultats escomptés: Les participants doivent surveiller la diffusion des boutures (matériels de plantation) et comprendre le bien fondé du suivi et de l'évaluation.

Durée: 30 minutes

Matériels: 200 bons de boutures (matériels de plantation) comportant les informations exigés dans le tableau 12.5.2, 40 photocopies du formulaire 12.5.2, stylos.

Préparations préalables: Collecter et remplir 200 bons de boutures (matériels de plantation).

Étapes suggérées:

1. Cette activité peut se faire de plusieurs façons, le facilitateur peut estimer qu'il serait utile pour les participants de pratiquer l'achèvement des bons, ensuite chaque groupe de 4 participants pourrait passer 5 minutes à remplir 40 bons. Tous les bons peuvent être recueillies et mélangées par le facilitateur. Ensuite à chaque groupe est donné 40 bons pour enregistrer les détails de leur bon dans le formulaire de suivi (12.5.2). Si les participants ne doivent pas remplir les bons, le même exercice peut être fait en utilisant des bons déjà achevés. [15 minutes]
2. Demandez aux groupes d'échanger leurs formulaires et pièces justificatives avec leurs voisins pour vérification. [5 minutes]

3. Animer une discussion sur l’importance de surveiller la diffusion des boutures (matériels de plantation); les difficultés rencontrées lors du remplissage de la fiche de suivi; les erreurs relevées lors de la vérification ainsi que les améliorations suggérées. [10 min]
4. À l'aide des formes et des explications de la section 12.5 du manuel ou de la présentation 12a, examiner brièvement les principales raisons de l'utilisation du S&E dans les projets. Examiner également la nécessité de surveiller la performance et l'utilisation des boutures (matériels de plantation) diffusées ainsi que les résultats de la formation. [15 minutes].

12.8 Références utilisées

CIP (undated). Selection of data collection sheets for monitoring the dissemination of planting material through mass multiplication and through decentralised vine multipliers and voucher schemes, and baseline datasheet for sweetpotato projects.

Fowler, Floyd J. (1995). Improving Survey Questions: Design and Evaluation. Applied Social Science Research Methods Series. Vol. 38. Sage Publications, Thousand Oaks, California.

Hodges, R., Stathers, T., (2012). Training Manual for Improving Grain Postharvest Handling and Storage. World Food Programme, Rome. pp200.

Ross, K.N., (Ed.) (2005). Sample design for educational survey research. Module 3. *In*: Quantitative research methods in educational planning. UNESCO,France. pp 87. http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002145/214550E.pdf

Shapiro, J., (undated). Monitoring and Evaluation. Civicus. pp. 51. https://www.civicus.org/new/media/Monitoring%20and%20Evaluation.pdf

UNDP, (2009). Handbook on planning, monitoring and evaluating for development results. http://web.undp.org/evaluation/handbook/

USAID, (2011). USAID evaluation policy. Washington, USAID

World Bank, (undated). Module 4: Monitoring and evaluation of gender dimensions. http://info.worldbank.org/etools/docs/library/192862/Module4/ppts/PPTsforModuleIV.pdf

Sources for agricultural survey design available at http://aec.msu.edu/fs2/survey/index.htm:

- Training Manual on Sample Design for Surveys. Draft 2006. International Programs Center. (7.9 MB)
- Data Preparation and Analysis. Margaret Beaver and Rick Bernsten. June 2009

Notes sur: ***Suivi, diffusion et évaluation de la PDCO***

